



Lors de la fête
d'été 2024 de l'Arche
de Noé, à Lyon.

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2024

SECOURIR — ACCOMPAGNER — RECONSTRUIRE



TRAVAILLER

au service des jeunes pour
la construction de leur avenir



ACCOMPAGNER

les personnes en situation de précarité vers
une place dans la société



VEILLER

à la qualité de vie et au lien social
des personnes âgées



SOUTENIR

les personnes en situation de handicap
pour une vie épanouissante

SOMMAIRE

P. 2
Gouvernance

P. 4
Activités
Inclusion Sociale

P. 6
Activités
Médico-sociales,
Jeunesse et Soins

P. 8
Services
transversaux

P. 10
Organigramme
de la Fondation

P. 11
Comptes
combinés 2024

P. 12
Actions 2024, de la
naissance à la fin
de vie, en 6 chapitres

P. 31
Implantations de
l'Armée du Salut
en France



SYNTHÈSE 2024

La Fondation de l'Armée du Salut, depuis sa création en 2000 et sur la base de son projet, mène et coordonne l'action de structures et services sociaux, médico-sociaux et sanitaires au service de personnes fragilisées par des accidents de la vie, des dépendances ou des précarités de tous types. La Fondation de l'Armée du Salut est l'une des deux entités représentant, en France, l'Armée du Salut, au côté d'une Congrégation rassemblant des postes (paroisses) et réalisant, entre autres, des actions sociales d'intérêt général. Conformément au projet de la Fondation, le travail réalisé au service des personnes accueillies dans ses établissements s'efforce de traduire au quotidien un ensemble de valeurs humanistes, concordant parfaitement avec celles, chrétiennes, auxquelles l'Armée du Salut est fondamentalement attachée, telles que l'inconditionnalité de l'accueil, l'accompagnement de chaque personne accueillie dans sa globalité et l'écoute de sa parole. Pour réaliser son action, la Fondation de l'Armée du Salut, reconnue d'utilité publique, fait appel à des équipes professionnelles, soutenues par les bénévoles, et entretient une forte coopération avec de nombreux partenaires, internationaux, nationaux et locaux. Ce principe coopératif et interassociatif est d'ailleurs inscrit au fondement de l'action sociale et médico-sociale, dont l'Armée du Salut, membre fondateur des principales fédérations de ces secteurs, est l'un des acteurs les plus importants à l'échelle nationale.



« RASSEMBLER
TOUTES
LES ÉNERGIES
AU SERVICE
DES PERSONNES
ACCUEILLIES »

De la naissance à la fin de vie, la Fondation de l'Armée du Salut a continué en 2024 à structurer, amplifier, adapter son action aux besoins et aux situations, de plus en plus complexes, vécues par des dizaines de milliers de personnes accueillies dans ses plus de 200 services implantés dans 32 départements et 12 régions en France. En lien étroit avec la Congrégation de l'Armée du Salut, la Fondation, reconnue d'utilité publique, a poursuivi la mise en œuvre de ses objectifs stratégiques 2022-2026 pour rassembler toutes les énergies au service des personnes qu'elle accueille. Elle a ainsi pu compter sur l'engagement de ses 3 000 professionnelles et professionnels (7 sur 10 sont des femmes), appuyés par de nombreux bénévoles et avec le soutien des donateurs, testateurs, mécènes et partenaires. Nous tenons ici à exprimer notre profonde reconnaissance à chacune et chacun. Dans un monde marqué par « l'irréconciliation, la méfiance, la crispation, des effondrements multiples qui fragilisent les personnes », pour reprendre les mots de la philosophe Cynthia Fleury, le travail réalisé chaque jour avec chaque personne accueillie s'efforce d'inventer au cas par cas des façons d'entrer en lien pour faire « tomber les barrières » et ouvrir des possibles pour un avenir en commun.

134
Nombre de pays
où l'Armée du Salut
est implantée

206
Nombre total
de structures et
services
de la Fondation
en France

+ de 2,9 millions
de journées
d'hébergement
sur l'ensemble
de 2024, tous
publics accueillis
confondus (soit
une augmentation
annuelle d'environ
3,5%)

92 %
(soit environ
233 millions
d'euros).
Part des missions
sociales dans
l'ensemble
des ressources
employées en 2024
par la Fondation

Environ 3 000
salariés et un vivier
de plus de 9800
bénévoles (dont
2500 actifs)



La Fondation de l'Armée du Salut, reconnue d'utilité publique, pilote son action sur la base de son projet, de ses valeurs (inconditionnalité, exigence, fraternité, participation, espérance) et de ses ambitions au service des personnes accueillies en situation de précarité, vulnérabilité, dépendance. Ce faisant, elle engage avec elle toutes ses parties prenantes pour réaliser ses objectifs stratégiques, sous le contrôle de son conseil d'administration et de ses trois comités (audit, financier et stratégique). En 2022, la Fondation a obtenu le renouvellement de sa labellisation Ideas, qui atteste de la qualité de ses pratiques en matière de gouvernance, de finances et d'évaluation. Il s'agit d'un véritable gage de confiance pour toutes ses parties prenantes, en particulier pour ses donateurs et mécènes.

« S'APPUYER SUR LE PROFESSIONNALISME
DE L'ORGANISATION POUR RELEVER LES DÉFIS
PRÉSENTS ET À VENIR »



Interview à deux voix de **Françoise Scoffier** et **Éric Léonard**, qui ont rejoint le conseil d'administration de la Fondation en 2024.

Quel regard portez-vous sur la Fondation ?

FS : A mon arrivée, j'ai été surprise par l'ampleur de l'action de la Fondation, en particulier dans le champ médico-social. La Fondation s'adresse à toutes les situations de fragilité de la vie. J'ai également été frappée par la qualité du pilotage stratégique, en cohérence avec les valeurs du projet. J'ai ressenti un engagement très fort, une bienveillance et une attention à l'autre, un souci du respect de la dignité humaine.

EL : Fort de mon expérience en entreprise, je constate en effet le très haut niveau de qualité et d'exigence du mode de fonctionnement de la Fondation dans son ensemble. Pour remplir sa mission vis-à-vis des personnes accueillies, cette qualité d'organisation est



décisive. J'ai également été frappé par le dynamisme collectif et la recherche constante de réponses nouvelles aux situations des personnes accueillies, et par la complémentarité entre Fondation et Congrégation de l'Armée du Salut.

Quels sont les principaux défis sur lesquels la Fondation doit
particulièrement travailler ?

FS et EL : Le principal défi porte sur les ressources de la Fondation. Dans un contexte de resserrement des financements publics, d'incertitudes économiques et géopolitiques et de besoins croissants d'accompagnement, il faut intensifier la dynamique du don sous toutes ses formes. La Fondation doit aussi être plus visible et trouver davantage d'écho et de reconnaissance auprès du grand public, afin de renforcer toutes les formes de participation et soutien, que ce soit le bénévolat, le don, le mécénat de compétences, etc. Soulignons qu'aujourd'hui ce défi

ne se pose pas qu'à la Fondation, mais bien à toutes les organisations du social. Il faut également développer les partenariats et les complémentarités avec ces autres organisations.

Sur quelles actions au service des personnes accueillies
souhaitez-vous particulièrement attirer l'attention ?

FS : Je me suis récemment rendue à la Halte humanitaire, à Paris. J'ai pu constater le très grand nombre de jeunes étrangers mineurs en détresse et les nombreuses activités auxquelles ils participent. Leur désarroi mais aussi leur force m'ont impressionnée et touchée. Un autre ensemble d'actions me semble particulièrement crucial : l'accompagnement préventif des familles, tous dispositifs confondus. **EL** : L'action de réinsertion professionnelle, dans laquelle la Fondation a déjà démontré sa créativité, me semble particulièrement importante, car l'accès à des compétences et à un emploi est un gage de dignité, de citoyenneté et de liberté. Autre champ d'intervention majeur : la toute petite enfance. L'amour et la sécurité affective que les tout-petits reçoivent ont un impact sur tout leur parcours de vie.

« D

ans un contexte socio-économique¹ profondément difficile, l'action de la Fondation en 2024 au service de dizaines de milliers de personnes vivant en situation de (grande) précarité en France s'est poursuivie grâce à l'engagement des équipes professionnelles, appuyées par de nombreux bénévoles (en particulier pour les distributions alimentaires) et par les denses réseaux partenariaux, locaux et nationaux. Au fil des années, et tout en renouvelant et adaptant nos actions, nous poursuivons le même objectif : soutenir chaque personne pour qu'elle (re)trouve une place digne dans la société, en mettant l'accent sur le renforcement de son pouvoir d'agir et de participation. Dans ce domaine, soulignons le travail de long terme réalisé par la Fondation au travers du portage du CNPA et de plusieurs CRPA².

SANTÉ, INSERTION PROFESSIONNELLE, ACCÈS AU LOGEMENT
L'action d'aide alimentaire bénéficie depuis 2024 d'un pilotage spécifique au sein de la direction Inclusion Sociale, et a continué à se structurer, en particulier en Île-de-France. La Fondation dénonce la situation vécue aujourd'hui par de nombreuses personnes en situation de précarité, qui ont faim et mangent mal, et agit pour que cette situation change. Autre action rattachée à l'accompagnement global en matière de santé : le projet « Réduction des risques », portant sur les enjeux d'addiction, piloté depuis la direction Inclusion Sociale et réalisé en partenariat avec la Fédération Addiction. Cette action pluriannuelle vient consolider l'accompagnement des personnes dans 15 établissements. Aux enjeux croissants en matière de santé répond par ailleurs le renforcement de plusieurs « pôles santé » au sein des établissements à Marseille, Lyon ou Le Havre. En matière d'Insertion par l'activité économique (IAE), la structuration de

l'action de la Fondation s'est traduite en particulier par l'ouverture de nouvelles structures à Mulhouse et Belfort ; fin 2024, le réseau des SIAE de la Fondation comptait 10 structures, qui permettaient à plus de 260 personnes d'être employées et accompagnées en tant que salariés en insertion. Enfin, l'action en matière immobilière est demeurée décisive, qu'il s'agisse de faire avancer des projets dits d'« humanisation » de bâtiments existants (comme des centres d'hébergement et de réinsertion sociale à Marseille et Paris) ou d'intensifier la recherche de nouvelles ressources foncières permettant d'accueillir les personnes – dans un contexte de forte crise du logement en général, et du logement social en particulier, tout spécialement en Île-de-France.

AGIR CONTRE TOUTES LES FORMES DE DISCRIMINATION
L'inquiétude de la Fondation reste très forte quant à la stigmatisation et l'abandon dont font l'objet les personnes en exil, en particulier les mineurs isolés³. Parmi les réponses apportées par la Fondation, soulignons : l'intacte mobilisation interassociative dans le débat médiatique et l'engagement, pour porter les valeurs d'inconditionnalité et de fraternité dans les rapports avec les pouvoirs publics⁴ ; la mise en œuvre de nouveaux services, comme la deuxième Halte humanitaire ouverte à Paris à l'été 2024. L'inquiétude reste également très forte quant aux effets des inégalités de genre dont font l'expérience de très nombreuses femmes en situation de précarité ; une journée d'études rassemblant chercheurs, professionnels du social et personnes concernées a par exemple été organisée à la Cité de Refuge, à Paris, en décembre 2024, autour des enjeux croisant genre, pauvreté et intervention sociale ; et la direction Inclusion Sociale structurera en 2025 son pilotage en matière de violences sexuelles et sexistes. »
Claude Magdelonnette, directeur des activités Inclusion Sociale

1. Selon le 30^e rapport annuel sur le mal-logement, de janvier 2025, « la France s'enfonce dans la crise du logement » ; selon le rapport 2025 de l'Observatoire des inégalités sur les inégalités en France, cette dernière « reste, avant impôts et redistribution, l'un des pays les plus inégalitaires parmi les pays riches ».



2. Lire par exemple le plaidoyer « Paroles sans filtre ».



3. Cf. l'enquête interassociative « Des associations alertent sur la situation de précarité extrême de jeunes exilés à Paris », rendue publique le 3 mai 2024.



4. Lire par exemple l'enquête « Accès aux droits et dématérialisation » de la Fédération des acteurs de la solidarité (FAS), dont la Fondation est membre.

UNE PLACE POUR CHACUNE ET CHACUN DANS UNE SOCIÉTÉ OUVERTE

NATIONAL
L'inconditionnalité, plus importante que jamais

Les accueils de jour de la Fondation (ici, à Dunkerque, à l'automne 2024) permettent chaque jour à des centaines de personnes d'y trouver du lien social, des services (domiciliation, soin de soi, etc.), une orientation, parfois des repas. Et ce, sur la base de la première valeur du projet de la Fondation : l'inconditionnalité.

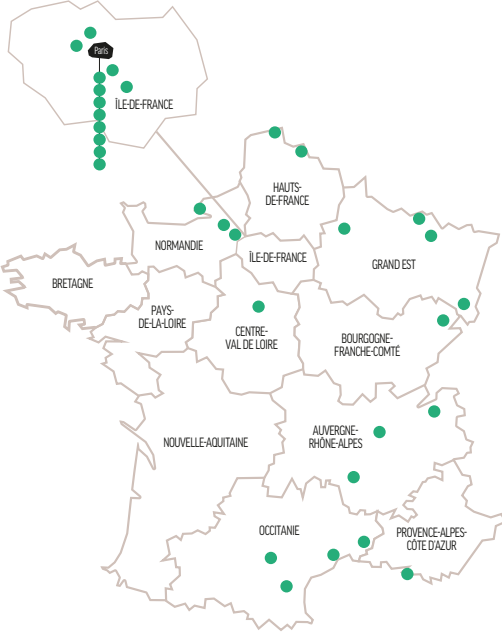


REIMS

Les réponses apportées par les pensions de famille
L'inauguration, à Reims, au printemps 2024, de la douzième pension de famille de la Fondation. À l'échelle nationale, l'ensemble de ces lieux de vie adaptés aux besoins spécifiques de personnes avançant en âge et vivant avec des fragilités multidimensionnelles, en particulier dans le domaine de la santé, accueille désormais plus de 350 personnes (en croissance continue sur le long terme).



MULHOUSE
Un nouveau chantier d'insertion en centre pénitentiaire
Au fil des années, la création de nouvelles structures d'insertion innovantes a permis à des centaines de personnes éloignées de l'emploi de tirer parti d'un accompagnement global personnalisé et de renforcer leurs compétences et expériences professionnelles. À l'automne 2024, c'est un nouveau chantier d'insertion qui a commencé son activité, dans un centre pénitentiaire de l'agglomération mulhousienne.



CHIFFRES-CLÉS AU 31/12/2024

Près de 10 200 personnes pouvant être accueillies et accompagnées au quotidien dans l'ensemble des établissements Inclusion Sociale (hors distributions alimentaires)

1 456 salariés
8 accueils de jour pour un accueil inconditionnel

Près de 8 500 places d'hébergement d'urgence, de réinsertion ou en logement adapté
10 structures d'insertion par l'activité économique
Ateliers/chantiers d'insertion ou entreprises d'insertion



Les tensions et difficultés structurelles et de long terme pesant sur la situation des personnes vulnérables, jeunes, en situation de handicap ou âgées, n'ont cessé de s'aiguïser en 2024. Concernant la place et l'accompagnement des personnes (très) âgées, le déni collectif demeure entier « le vieillissement démographique fait peser de lourdes menaces en termes économiques et sociaux, et (...) les moyens et personnes mobilisés connaissent une forme de lent déclin que traduisent par exemple les pénuries de main-d'œuvre ; cette situation suscite une surcharge pour les équipes en place, un turnover élevé qui exacerbe la pénurie et des risques pour la qualité des soins et le bien-être des soignants¹ ». Il en est de même pour la situation des jeunes, de plus en plus nombreux à être confrontés à des difficultés multifactorielles croissantes : comme le souligne par exemple le DITEP de la Fondation implanté à Nîmes dans son bilan 2024, « un nombre croissant de jeunes présentant des vulnérabilités multiples, en souffrance psychopathologique, sociale ou judiciaire, nécessite la mise en place de nombreux partenariats avec d'autres établissements médico-sociaux, de soins et d'hébergement, et l'adaptation quotidienne de nos pratiques et nos modes d'accompagnement ».

AGIR AU SERVICE
DES PERSONNES
VULNÉRABLES
PAR TEMPS
DE CONTRAINTES
MAXIMALES

DES CONTRAINTES SYSTÉMIQUES QUI PÈSENT SUR L'ACTION DES STRUCTURES ET SERVICES

La triple contrainte financière, réglementaire et humaine qui pèse sur le travail réalisé au service des personnes accompagnées dans les structures et services MJS (Médico-social/Jeunesse/Soin) s'est désormais généralisée à tous nos champs d'action : stagnation globale des financements ; introduction de tarifs différenciés en Ehpad ; et même les champs du handicap et de la jeunesse font désormais face à des difficultés financières. C'est pourquoi nous avons travaillé, tout au long de 2024, à développer une approche plus stratégique et moins juridique/administrative des CPOM, afin de trouver des issues à ces contraintes. Malgré un tel contexte bien difficile, le travail au service des milliers de personnes que nous accompagnons s'est poursuivi avec l'exigence et l'engagement des équipes, que les évaluations externes réalisées durant cette année ont démontrés. Il faut également saluer le redressement financier de certains établissements et l'extension ou la réorganisation de nouveaux services.

DIRECTION ET PILOTAGE DE L'ACTIVITÉ MJS

L'année 2024 a été marquée par une refonte de l'organisation et du pilotage de notre direction, au siège de la Fondation, qui compte désormais deux directions régionales assurant un appui et un contrôle rapproché des établissements ; une référente Jeunesse ; un médecin référent, et une chargée de qualité hébergement. Nous avons intensément travaillé pour soutenir les directions des établissements, dans la perspective de construire des logiques de parcours professionnel, et pour renforcer les liens avec les services du siège (à terme, chaque établissement devrait disposer d'un plan d'accompagnement financier et d'un plan de programme immobilier, en cohérence avec le plan stratégique de la Fondation). D'autres pistes doivent encore être explorées : notre stratégie de réponse aux appels à projets, AMI, etc., et, du côté des établissements, notre réflexion sur la digitalisation et les avancées numériques pour dégager du temps supplémentaire au service des personnes accompagnées. »

Jean-Pascal Bernard-Hervé, directeur



1. « Renforcer l'emploi dans les métiers du care », note du Cercle Vulnérabilités et Société, janvier 2025. La Fondation participe depuis plusieurs années aux travaux de ce cercle.

LYON

L'Arche de Noé agréée centre social

Implantée depuis plus de 30 ans dans le quartier de la Guillotière, à Lyon, l'Arche de Noé a été agréée, début 2024, centre social par la CAF du Rhône, et poursuit le développement de ses activités de proximité, de lien social et de mixité intergénérationnelle (ci-contre, la grande fête de quartier annuelle, début juillet 2024).



NATIONAL

Du beau au service de l'accompagnement et de la qualité de vie

Conçu en partenariat avec une créatrice de mode solidaire et engagée, le projet des « jolis vêtements astucieux », qui avait recueilli un financement de mécènes lors de la Nuit de la philanthropie 2021, a abouti courant 2024, permettant à des résidents âgés ou en situation de handicap de porter des vêtements à la fois beaux et adaptés à leurs besoins et à ceux des accompagnants.

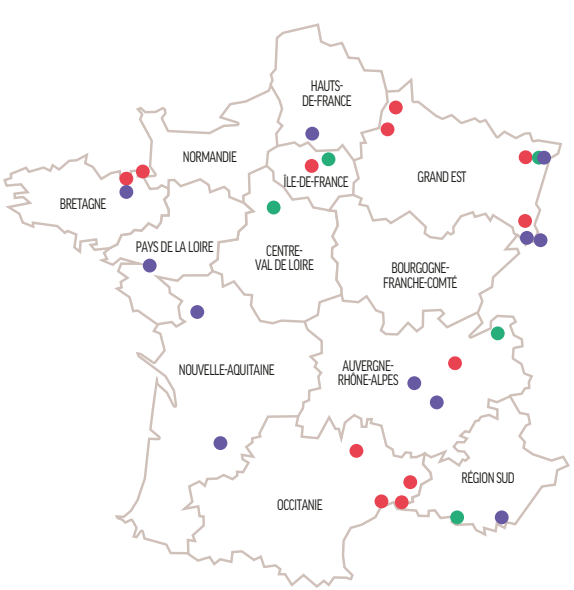
SAINT-MALO

De nombreux jeunes professionnels en formation et en renfort

Chaque année, les établissements recrutent des centaines de jeunes en stage, alternance ou service civique. « J'apporte une relation intergénérationnelle, un lien social et des compétences issues de mon BTS en tourisme adaptées à ma mission au service des personnes âgées », a témoigné Katell, en service civique à la Résidence Boris Antonoff, l'Ehpad de Saint-Malo.



ÉTABLISSEMENTS ACCUEILLANT DES PERSONNES ÂGÉES DÉPENDANTES	9 EHPAD 1 SMR
ÉTABLISSEMENTS ACCUEILLANT DES PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP	4 FAM (et services rattachés) 1 MAS 1 Esat/Foyer d'hébergement/SAVS (et services rattachés)
ÉTABLISSEMENTS ACCUEILLANT DES ENFANTS ET ADOLESCENTS	2 DITEP (et services rattachés) 2 FAE (et services rattachés) 1 MECS (et services rattachés) 1 Centre social 1 Service MNA 1 Résidence maternelle 1 Centre de séjour



CHIFFRES-CLÉS
AU 31/12/2024

+ de **1 930**
personnes pouvant
être accueillies
et accompagnées
au quotidien dans
l'ensemble des
établissements
MJS

1 382
salariés



RESSOURCES HUMAINES VALORISER ET SOUTENIR LES PARCOURS PROFESSIONNELS

« Dans un contexte socio-économique particulièrement tendu ces dernières années dans les filières sociales et médico-sociales, la stratégie RH de la Fondation s'appuie sur les valeurs fortes de son projet et valorise un management fondé sur l'engagement, la participation et le travail par objectifs. Pour

inscrire dans la durée les parcours de ses professionnelles et professionnels (plus de 6 sur 10 avaient moins de 5 ans d'ancienneté fin 2024), la Fondation agit en particulier sur le levier de la formation (tous dispositifs confondus, les financements investis ont dépassé 2 millions d'euros en 2024) et pour soutenir le recrutement de jeunes professionnelles et professionnels : 62 contrats d'apprentissage ont, par exemple, été engagés en 2024, contre 39 en 2023. » **Agathe Barnay**

L'ENGAGEMENT COLLECTIF AU SERVICE DE L'ACTION

BILAN SOCIAL 2024 EN QUELQUES STATISTIQUES AU 31/12/2024

3014 salariés, dont 7 sur 10 sont des femmes	40 % des salariés ont plus de 5 ans d'ancienneté 8 % plus de 20 ans d'ancienneté	43 ans C'est l'âge moyen des salariés (plus d'un sur deux a plus de 40 ans)	VARIÉTÉ DES MÉTIERS 15 % administration/ comptabilité 34 % éducatif 21 % paramédical et médical 30 % services généraux	93 SUR 100 C'est l'index égalité femmes-hommes
--	--	--	--	--

QUALITÉ-RSE EXIGENCE ET RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE

« La stratégie Qualité de la Fondation est mise en œuvre au quotidien par les établissements, avec l'appui et le pilotage de la direction Qualité-RSE au siège. Cette stratégie est la traduction, en particulier, de l'une des cinq valeurs de notre projet : l'exigence, que nous visons, collectivement, dans l'action réalisée au service de toutes les personnes accompagnées. Depuis 2023, et à la mi-juin 2025, l'évaluation externe de 32 établissements de la Fondation selon le nouveau référentiel de la HAS a globalement démontré leur haut niveau de service rendu aux personnes. Quant à la stratégie RSE dans laquelle la Fondation s'est engagée depuis plusieurs années, elle vise à inscrire durablement dans son action les principes de sobriété, recyclage, pour contribuer à l'amélioration de son bilan carbone (dont une nouvelle « photographie » doit être produite en 2026). » **Florence Bernard**

UNE RECONNAISSANCE DE LA QUALITÉ DU TRAVAIL COLLECTIF

« L'ensemble de l'équipe s'est impliqué dans la préparation et le déroulement de notre évaluation externe, y compris celles et ceux qui maîtrisent moins la langue et l'écrit. Cette évaluation a permis de mettre en valeur le travail quotidien, et c'est une satisfaction d'en recevoir la reconnaissance. » **Emmanuelle Huthwohl, directrice du CHRS Amirale Major Georgette Gogibus, à Neuilly (Hauts-de-Seine), dont l'évaluation externe s'est déroulée au 1^{er} semestre 2024.**

ACCOMPAGNEMENT SPIRITUEL À L'ÉCOUTE DU SOUFFLE DE LA VIE

« Prendre le temps de s'asseoir, de jouer un morceau de musique, de boire un café ou de prendre son repas avec les résidents : ces actions résument le cœur de la mission des accompagnants spirituels de la Fondation. Souvent, c'est au détour d'une conversation banale, courtoise qu'émerge une préoccupation essentielle ; l'écoute experte de l'accompagnant spirituel permet alors de poser une parole de vie, qui peut engager l'autre dans un chemin de libération intérieure. Ces dialogues en profondeur, expression de la valeur de fraternité de la Fondation, sont complémentaires des entretiens que les personnes accueillies ont avec les professionnels. Des dialogues qui peuvent conduire aussi à débloquer des situations complexes. » **Pierre-Jean Soler**

CAUSERIES ET ENTRETIENS

« À Notre Maison, l'Ehpad des Deux-Sèvres, deux temps de causerie intitulés "Paroles de vie" ont été animés en 2024 par le directeur de l'accompagnement spirituel, avec des résidents volontaires et la participation de l'animatrice de l'établissement. Plusieurs autres accompagnants spirituels ont également réalisé, sur l'ensemble de l'année, près de 160 entretiens individuels en rendant visite à des personnes accueillies dans leur lieu de vie. »

IMMOBILIER DES ACTIONS VERTUEUSES SUR LE PLAN SOCIAL ET ENVIRONNEMENTAL

« Forte de son patrimoine immobilier, la Fondation met en œuvre une stratégie répondant à la fois aux objectifs de qualité de vie des personnes accueillies, de qualité de travail d'accompagnement de la part des équipes, mais aussi aux exigences environnementales et financières pour ces dizaines d'immeubles-lieux de vie, parfois plus que centenaires. Nous déployons ainsi des plans d'action issus du diagnostic énergétique de ces bâtiments, sans hésiter à faire appel à du mécénat de compétences pour renforcer notre expertise. Ce travail a déjà été réalisé pour les établissements médico-sociaux et jeunesse, et nous allons le poursuivre pour ceux de l'inclusion sociale. Nous travaillons également pour que les chantiers de rénovation soient vertueux sur le plan social comme environnemental : lors des appels d'offres, nous faisons ainsi jouer, si possible, des clauses d'insertion, afin que des personnes accompagnées puissent accéder à un emploi. Et nous sommes également attentifs, avec nos partenaires architectes, à l'emploi de matériaux sourcés/réemploi de matériaux. » **Mansour Lemhemdi**



Novembre 2024, plusieurs personnes accompagnées à la Résidence Charles Péan, à Rouen-Maromme, travaillent dans l'entreprise d'insertion chargée du réemploi des matériaux issus du chantier de rénovation de la pension de famille L'Océanite.



« La maraude permet le contact direct avec les personnes, on sent qu'on est utile. » Hiver 2024-2025, un temps d'échange entre Coline Thuillier, bénévole, et Youssouf Mohamed, bénéficiaire, lors d'une maraude à Paris.

BÉNÉVOLAT-ENGAGEMENTS UNE FORCE COMPLÉMENTAIRE ET ESSENTIELLE

« Au côté des professionnels de la Fondation, les bénévoles engagés dans l'action au service des personnes vulnérables représentent une force essentielle pour participer à des distributions alimentaires, assurer de l'aide aux devoirs, enseigner le français langue étrangère, faciliter l'accès aux services publics dématérialisés, animer des ateliers d'expression artistique, etc. D'autres canaux d'engagement se développent également au fil des années : de nombreuses personnes interviennent dans le cadre de missions de mécénat de compétences ou de services civiques, en coordination avec le projet des structures et services et le travail des équipes professionnelles. Enfin, il faut souligner que ces engagements contribuent aussi à promouvoir une société plus juste et plus fraternelle, répondant ainsi au projet de la Fondation. » **Coline Cosserat**

4^e édition de la Nuit de la philanthropie, avril 2024. Depuis 2018, cet événement a permis à plusieurs dizaines de projets sociaux de recueillir des fonds et de fédérer des soutiens engagés et durables.

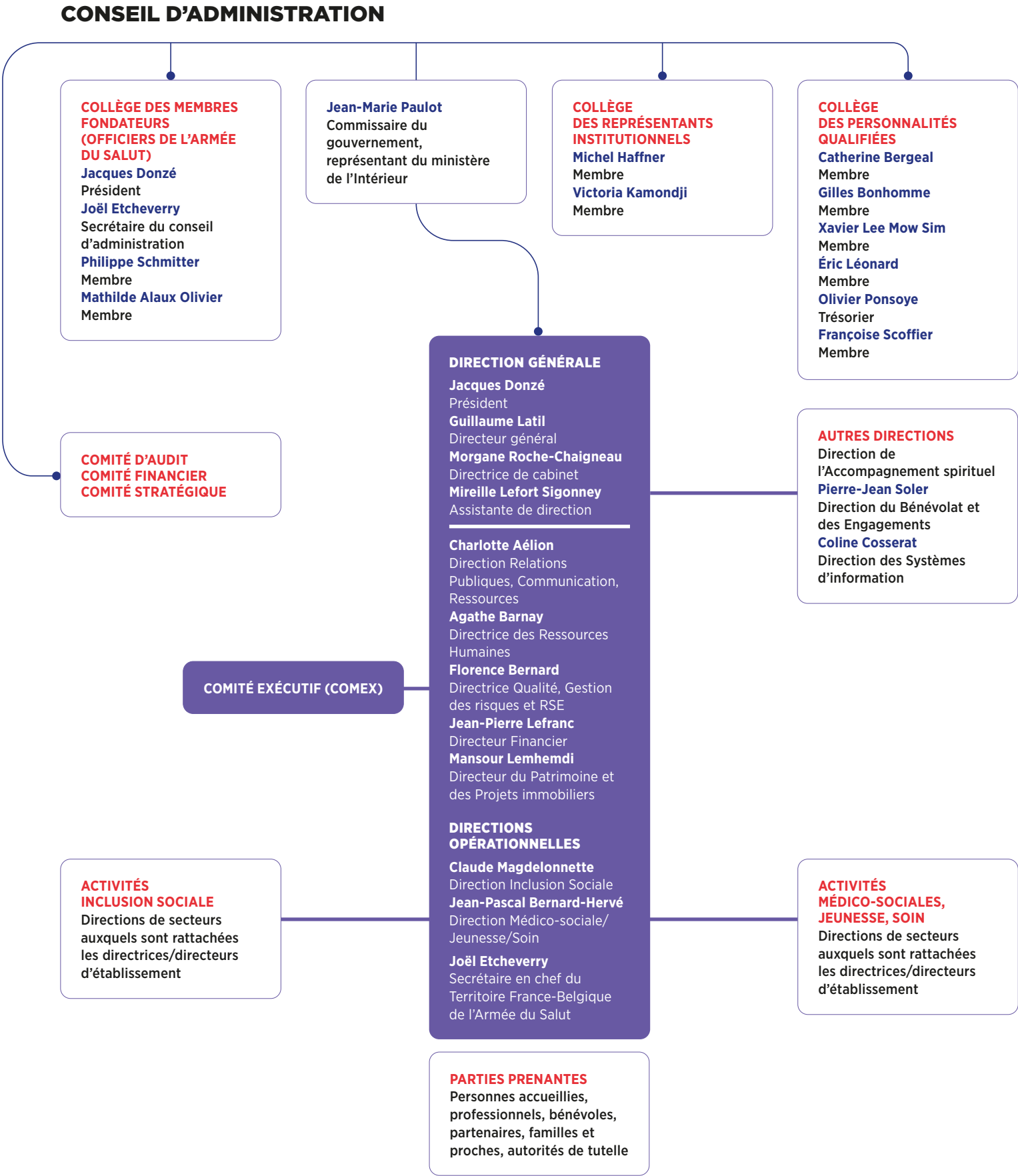


COMMUNICATION-RESSOURCES FAIRE ENTENDRE LE TÉMOIGNAGE DES PERSONNES ET RENFORCER LES RÉSEAUX DE GÉNÉROSITÉ

« Dans un contexte de forte fragmentation sociale et de saturation médiatique, faire entendre la voix des personnes que nous accompagnons, de nos professionnels et de tous ceux qui s'engagent à nos côtés est plus que jamais essentiel. Fidèles à notre plan stratégique, nous continuons de porter leurs témoignages en investissant résolument les espaces numériques, en particulier les réseaux sociaux, deve-

nus des lieux majeurs d'influence, de mobilisation et de sensibilisation. Cette dynamique digitale est un levier crucial pour toucher des publics larges, transmettre une information exigeante et faire grandir la conscience solidaire. Parallèlement, nous renforçons notre stratégie d'engagement et nos réseaux de générosité – donateurs, testateurs, mécènes, philanthropes. Ils sont essentiels pour garantir la pérennité de nos financements autour d'un socle solide de soutiens et ancrer notre action dans une mobilisation citoyenne large au service de notre mission : agir, chaque jour, auprès des personnes les plus vulnérables, au travers d'un large spectre de dispositifs. » **Charlotte Aélion**

ORGANIGRAMME DE LA FONDATION
AU 30 JUIN 2025



AGIR AU SERVICE DES PERSONNES ACCUEILLIES, DE LA NAISSANCE À LA FIN DE VIE

Au Grand Barnum, l'hôtel intégré au tiers-lieu des Grandes Voisines de Francheville. Chris Nsingi-Kiabala, salarié en insertion, travaille en liaison avec la blanchisserie, prépare les chambres et nettoie les espaces communs.



Portfolio
Actions 2024 p. 13 à 15

Chapitre 1
Enfants et adolescents :
Valoriser les potentiels
des jeunes
accompagnés p. 16-17

Chapitre 2
Jeunes adultes :
Pleinement citoyennes et
citoyens ! p. 18
Mineurs étrangers en exil :
un enjeu essentiel d'hospitalité
et d'humanité p. 19

Chapitre 3
Inclusion sociale :
Travail des liens
et accompagnement
personnalisé p. 20-21

Chapitre 4
Inclusion sociale :
Lutte contre les
discriminations et soutien
à la participation p. 22-23

Chapitre 5
Handicap : Un enjeu
de société p. 24-25
Vieillesse : Des
besoins croissants
d'accompagnements
adaptés p. 26

Chapitre 6
Grand âge et dépendance :
Du soin et du lien pour rester
citoyens p. 27-28
Santé : Adapter les pratiques
aux besoins croissants et
innover par
la transversalité P. 29

L'ensemble des sigles employés sont explicités dans un glossaire inclus en fin de rapport, avec la liste des implantations de l'Armée du Salut en France.



MARSEILLE

Le camion cuisine (1), dans une action d'aller-vers, et le nouvel accueil en centre-ville, La Bonne Adresse (2), ouverte en journée, permet, depuis 2024, à une cinquantaine de personnes de cuisiner leurs repas, à partir de denrées alimentaires fournies par la Fondation (et promouvant les producteurs locaux). Grâce aux liens de confiance et au partage qui s'y construisent, les professionnels peuvent plus facilement engager avec les personnes accueillies un accompagnement sur d'autres problématiques.



MULHOUSE

Grâce à sa ténacité, son courage et son engagement, Mohamed, arrivé du Bangladesh à 20 ans, a pu avancer dans son parcours grâce, durant deux ans, à l'accompagnement de sa référente au sein de l'équipe de l'ACI Affaire d'entraide et à l'expérience professionnelle d'un poste logistique en insertion. À la rentrée 2024, il a finalement réussi à intégrer une école en informatique qui correspond à son projet professionnel.

SAINT-MALO

Aux Enfants de Rochebonne, 31 mois de travaux ont permis de mener à bien (et d'inaugurer fin novembre 2024) un vaste projet visant à rapprocher physiquement les 3 unités de vie de cette Maison d'enfants à caractère social, tout en créant une unité de vie dédiée aux plus jeunes et des espaces de vie s'inspirant d'une vie à la maison – sans compter des mises aux normes techniques des bâtiments, notamment de la cuisine.



3. Notre Maison, La Mothe-Saint-Héray, 2022



5. Maison de retraite protestante, Nantes, 2025



2. Résidence Heimelig, Seppois-le-bas/Waldighoffen, 2022



4. La Sarrazinière, Saint-Étienne, 2023



1. Résidence Arc-en-ciel, Chantilly – 2021

EHPAD
LA VIE ET L'ACCOMPAGNEMENT
AU FIL DES ANS

Dans ces lieux de vie que sont les Ehpad de la Fondation, l'exigence dans l'accompagnement concerne toutes les dimensions de la vie quotidienne, intime et collective : entretien des liens et attention continue pour chaque personne accueillie (1) ; service innovant « Main dans la main », qui permet à des personnes âgées du territoire de participer à des activités collectives favorisant le lien social et la prévention des effets du vieillissement (2) ; causeries et partages avec un accompagnant spirituel (3) ; activités adaptées en accueil de jour, conjuguant convivialité et soutien aux aidants (4) ; soin apporté à tous les temps de vie, en particulier les repas, et à tous les actes de soin (5).



PENSION DE FAMILLE L'Océanite, ROUEN, NOVEMBRE 2024
UN CHANTIER VERTUEUX SUR LES PLANS SOCIAUX
ET ENVIRONNEMENTAUX

Depuis 2023, le bâtiment ancien de l'Océanite, l'une des deux pensions de famille de la Fondation dans le centre-ville de Rouen, est entré en chantier (1) pour, à terme, disposer d'un bâtiment plus confortable et agrandi (8 personnes supplémentaires pourront être logées). Ce chantier innove en couplant objectif environnemental (récupération et recyclage de matériaux de l'ancien bâtiment) et objectif social : ce recyclage permet d'employer des personnes en réinsertion professionnelle, parmi lesquelles des résidents de la pension de famille (2). Un chantier auquel les résidents sont associés et régulièrement informés de l'avancement, leurs avis et choix étant recueillis et pris en compte (3). Durant la période de chantier, résidents et accompagnants (4 et 5) sont installés sur un autre site de la Fondation à Maromme, près de Rouen.



De nombreux établissements de la Fondation accueillent des (tout) jeunes enfants, que ce soit dans des structures *ad hoc* (résidence maternelle, crèche) ou dans le cadre de centres d'hébergement où de très nombreux parents avec leur(s) enfant(s) sont accueillis et accompagnés, temporairement ou sur le plus long terme. Cet accueil vise à compenser les inégalités sociales globales, soutenir la parentalité, permettre l'accès aux droits, favoriser la mixité, l'autonomie et la citoyenneté. Par exemple, la crèche du Palais de la femme (en activité depuis 2020) a été pensée, dès son projet, pour faire se rencontrer des parents et des tout-petits accompagnés au Palais de la femme et d'autres habitant dans le 11^e arrondissement de Paris. Soulignons que chaque année, des centaines d'enfants naissent ou arrivent tout-petits en centres d'hébergement de la Fondation, et y vivent une période très sensible de leur développement. Leur accompagnement global doit tenir compte de la singularité de chaque parcours de vie : à la Résidence maternelle Les Lilas, à Paris, les équipes ont travaillé, en 2024, pour être en mesure d'accueillir, à partir du mois d'octobre, cinq mères mineures, enceintes ou avec leur enfant.

ACCOMPAGNER DES VULNÉRABILITÉS ACCRUES ET CROISÉES

Ces dernières années, un nombre croissant d'enfants et adolescents ont vécu des périodes de vulnérabilités sociale, éducative, psychique, nécessitant une réponse institutionnelle et un accompagnement adaptés et renforcés. À l'échelle nationale, tous les acteurs ont pris conscience de l'aggravation et de la complexification de la situation des enfants : c'est le cas, par exemple, du Défenseur des enfants qui plaide, dans son rapport annuel publié en novembre 2024, pour que les politiques publiques en matière de protection de l'environ-

VALORISER LES POTENTIELS DES JEUNES ACCOMPAGNÉS

Près de
1 800

C'est le nombre total (2024) d'enfants qui ont été hébergés et accompagnés, avec leur(s) parent(s), dans une structure ou service Inclusion Sociale de la Fondation.

FAMILLES MONOPARENTALES : POUR UN CHANGEMENT DES REPRÉSENTATIONS SOCIÉTALES

« Aujourd'hui, en France, une famille sur quatre est une famille monoparentale, avec une femme à sa tête dans 82 % des cas. Ces familles sont au croisement des enjeux de lutte contre la précarité, d'insertion professionnelle et d'égalité entre les femmes et les hommes. » Extrait de la synthèse d'un rapport d'information publié par la Délégation aux droits des femmes du Sénat, en mars 2024.



À Lyon, un temps d'activité périscolaire réalisée par l'équipe de l'Arche de Noé au sein d'un établissement scolaire partenaire.

nement prennent en compte la vulnérabilité particulière des enfants. L'évolution systémique, sanitaire et sociale, dans la période de l'après-Covid est marquée non seulement par des inégalités sociales croissantes, mais aussi par la montée des violences intrafamiliales et des enjeux de santé mentale auxquels les enfants et adolescents sont particulièrement exposés. Les enfants et adolescents orientés par l'ASE ou la MDPH vers les établissements Jeunesse de la Fondation (certains en hébergement durable, d'autres accompagnés à domicile, d'autres encore dans des parcours de formation) vivent de plus en plus souvent des situations de « multivulnérabilité », qui nécessitent davantage de coordination des équipes et avec les partenaires pour (ré)ouvrir les clés du développement de ces jeunes.

ADAPTATION DE L'ACCOMPAGNEMENT ET TRAVAIL EN RÉSEAU À MULHOUSE

Pour adapter l'accompagnement des adolescentes accueillies (augmentation des fugues, problématiques prostitutionnelles), 17 professionnels du Foyer Marie-Pascale Péan ont participé, en 2024, à une formation *ad hoc* animée par le Mouvement du Nid, et à un atelier animé par les psychologues de l'établissement sur cette thématique. Pour sa part, l'équipe de cadres de l'établissement participe aux instances territoriales sur ces problématiques, en collaboration étroite avec toutes les parties prenantes concernées (magistrats, police, services préfectoraux, établissements partenaires en protection de l'enfance, associations locales, etc.) afin, en particulier, de renforcer les actions de prévention.

« Une réflexion globale sur les politiques publiques de protection de l'enfance est en cours depuis 2024 », souligne à ce sujet Claire Oberthur, référente Jeunesse à la direction des activités Médico-sociales, Jeunesse et Soins, « et concerne en particulier le cadre de vie des enfants accueillis, l'immobilier et l'accompagnement des familles ». En matière d'inclusion scolaire et de lutte contre les inégalités scolaires par exemple, les établissements de la Fondation travaillent avec leurs réseaux partenariaux dans leurs territoires : c'est le cas, par exemple, d'une équipe dédiée du Ditep Institut Nazareth à Montpellier (*lire Zoom ci-contre*). À la Villa Blanche Peyron, à Nîmes, 33 jeunes ont pu bénéficier en 2024 de mises en situations préprofessionnelles sous forme de stages ou formations dans différents domaines d'activité, et 7 jeunes accompagnés ont été recrutés en contrat d'apprentissage (2 de plus qu'en 2023). Les équipes nimoises ont également mis en place un groupe de parole « prépro » ouvert aux parents, pour expliquer les possibilités en matière de formations, etc.

TRAVAILLER AVEC LES FAMILLES DES JEUNES ACCOMPAGNÉS

Le travail en lien avec les familles occupe en effet une place cruciale, compte tenu de l'importance à la fois des liens parents-enfants dans les parcours de vie et d'apprentissage de ces derniers, et de la situation sociale des familles. Par exemple, parmi les différentes activités proposées aux familles à l'Arche de Noé, à Lyon, des ateliers sociolinguistiques ont pour objectif de favoriser l'intégration par l'apprentissage de la langue française et la familiarisation avec les codes culturels locaux. Complémentaires des nombreuses autres actions de ce centre social, cette action permet aux familles, en particulier aux nouveaux arrivants, de mieux s'insérer dans la société.

1. Rapport Enfant 2024 « Le droit des enfants à un environnement sain », en ligne sur le site du Défenseur des droits.



Une résidente du CHU l'Armada, près de Lyon, accompagnant sa fille à son école.

ZOOM

SOUTENIR LES ENFANTS ET ADOLESCENTS DANS L'ACCÈS À TOUS LEURS DROITS

Les enfants sont des sujets de droit, quelles que soient les formes de vulnérabilité auxquelles ils sont confrontés. Les établissements de la Fondation les accompagnent dans l'accès à tous leurs droits. C'est le cas en matière de scolarité inclusive : « Les enfants avec troubles handicapants peuvent facilement mettre en difficulté des équipes professionnelles non préparées ou formées », comme le souligne l'équipe mobile d'accompagnement à la scolarité, au sein du Ditep Institut Nazareth, à Montpellier. Cette équipe intervient en soutien d'établissements scolaires partenaires depuis quelques années. « L'utilité des interventions de cette équipe pluridisciplinaire, fondée sur l'écoute active et fournissant du savoir et des outils, est désormais reconnue par nos partenaires institutionnels », rappelle Patrick Mardille-Vidal, le directeur du Ditep.

Accéder aux loisirs et s'ouvrir à l'interculturel

Le soutien dans l'accès aux droits se réalise aussi en matière de loisirs et vacances. Ainsi, l'équipe du CHU de Vénissieux, rattaché à Lyon Cité, a mis l'accent, en 2024, sur les séjours permettant aux enfants des familles en situation de précarité accompagnées de sortir de leur contexte de vie habituel, de découvrir un nouvel environnement et ainsi d'améliorer leur bien-être. « Pour que cette action soit une réussite, nous avons donné, en amont, une place centrale aux parents, en les informant et en les faisant participer, en veillant aux freins culturels et en les rassurant », souligne l'équipe. Plus de 20 enfants ont ainsi pu partir dans des camps sur des thématiques différentes : montagne, équestre, aquatiques et autres. Cette dimension interculturelle de l'accompagnement est d'ailleurs très présente dans l'ensemble des établissements de la Fondation accueillant des jeunes. C'est ce que les équipes des Enfants de Rochebonne, à Saint-Malo, soulignent avec exigence : « La dimension interculturelle dans l'accompagnement des jeunes et de leurs familles nécessite un ajustement dans nos pratiques d'accompagnement pour pouvoir rejoindre les parents dans la compréhension des besoins fondamentaux de leurs enfants. »



Lire en page 13
le parcours vers
l'autonomie
de Mohamed, à
Mulhouse.

La génération des jeunes adultes demeure marquée, dans la France de 2024, par de profondes inégalités. Sur le plan de la formation initiale, par exemple, 7,6 % des jeunes de 18 à 24 ans sont sortis du système scolaire avec un niveau collège, et ceux issus de familles d'ouvriers ou employés ont près de deux fois moins de chances d'accéder à des études supérieures que les filles et fils de cadres supérieurs ou professions intermédiaires. Les multiples formes de vulnérabilités que vivent ces jeunes représentent un enjeu majeur de cohésion et d'inclusion sociales, auquel travaillent plusieurs établissements de la Fondation. La construction de l'autonomie passe non seulement par l'accès à une formation, un diplôme, un emploi, mais aussi, de manière plus globale, par l'inclusion de ces jeunes adultes et leur capacité à participer, au sens le plus large, à la vie sociale. Comme l'analyse l'équipe du service Lo'J des Dispositifs Delcourt, à Strasbourg, dans son bilan 2024, l'accompagnement des jeunes majeurs à la fin de leur placement par l'ASE est souvent focalisé sur des indicateurs

PLEINEMENT CITOYENNES ET CITOYENS!



ACCOMPAGNER LES JEUNES EN GRANDE PRÉCARITÉ

Les conclusions de la recherche-action réalisée en 2024 par la FAS sur les contrats jeunes majeurs (CJE).

« formalisés » (accès à l'emploi, au logement, etc.). Cependant, ces objectifs ne peuvent être durablement atteints que si « le jeune bénéficie d'une stabilité affective, d'un minimum de confiance en lui et s'il sait définir son projet professionnel et personnel. » C'est pourquoi leur accompagnement éducatif global personnalisé porte à la fois sur ces objectifs d'insertion sociale (logement, emploi/formation) et sur la « montée en compétences » de ces jeunes sur les plans cognitif, émotionnel et social.

DES SOUTIENS ADAPTÉS EN MATIÈRE D'ACCÈS AU LOGEMENT ET À L'EMPLOI

À Saint-Malo, l'un des services accueillant des jeunes étrangers sans liens familiaux, aux Enfants de Rochebonne, a expérimenté, en 2024, une nouvelle forme de prise en charge en collaboration avec un partenaire bailleur social, Émeraude Habitation : la colocation solidaire. L'un des jeunes majeurs autonomes accompagnés a ainsi pu partager un logement social en colocation avec deux autres jeunes, et cette phase de test de son autonomie (gestion et paiement autonome de son loyer au bailleur, capacité à vivre avec des pairs) lui permet, à l'issue de la durée du bail, d'être connu du bailleur et de pouvoir bénéficier prioritairement d'un logement social dans le droit commun. L'accès à un emploi, pour sa part, demeure un autre enjeu majeur. Au Passage, le CHRS qui héberge et accompagne à Metz principalement des jeunes hommes de 18 à 25 ans, plus de 60 % d'entre eux étaient, fin 2024, en situation de formation ou d'emploi (du plus précaire – temps partiel en intérim – au plus stable – CDI à temps plein). Quant aux jeunes majeurs étrangers accompagnés au service JMIE de ce même CHRS, ceux détenteurs d'un titre de séjour étaient, toujours fin 2024, en situation d'emploi et en cours d'orientation vers un autre type d'hébergement (FJT, IML, bailleurs sociaux...).

1. Rapport sur les inégalités en France 2025, Observatoire des inégalités.



MALAISE DANS L'ACCOMPAGNEMENT DES JEUNES : L'ESSOR DU TRAVAIL UBÉRISÉ DANS LES QUARTIERS DE LA POLITIQUE DE LA VILLE

À lire la synthèse de cette recherche, soutenue par le Défenseur des droits, publiée en mars 2024.



MINEURS ÉTRANGERS EN EXIL : UN ENJEU ESSENTIEL D'HOSPITALITÉ ET D'HUMANITÉ

L'engagement de toutes les forces de la Fondation au service des très nombreuses personnes, précaires, en migration/exil, accueillies dans ses structures et services, est demeuré très intense tout au long de 2024. Dès le 7 janvier, un vaste mouvement collectif, incluant l'Uniopss (dont l'Armée du Salut est membre fondateur), a manifesté et rendu public un « Appel des 201 » pour alerter sur les risques de la loi immigration qui, rappelaient les partenaires coalisés, « ne répond pas aux causes de l'exil forcé d'hommes, de femmes, d'enfants fuyant les guerres ou le réchauffement climatique, ni aux défis de l'accueil dans la dignité et de la définition d'une politique digne et humaine d'intégration ». Alors que la société française démontre, génération après génération, sa capacité d'accueil et de mixité sociale, les risques systémiques de discrimination, en particulier en matière d'accès aux droits, ne cessent de s'accroître, en particulier du fait de la dérive des politiques et discours publics. Un exemple et un symptôme, parmi d'autres : les « atteintes massives aux droits des usagers » causés, comme l'a souligné le Défenseur des droits dans un rapport de novembre 2024, par les failles de la dématérialisation des démarches mise en œuvre par l'Anef (Administration numérique pour les étrangers en France) ces dernières années, et dont de nombreuses personnes accompagnées par la Fondation ont été victimes au fil du temps.

DE PARIS À CHARLEVILLE-MÉZIÈRES, DES ACTIONS À L'UNISSON

Dans ce contexte global particulièrement défavorable, les risques vécus sont particulièrement forts pour les mineurs isolés (MNA, mineurs non accompagnés). À Paris, pour apporter une réponse à la saturation de la Halte Humanitaire Rivoli en activité depuis 2021, une deuxième halte (accueil de jour), spécifiquement dédiée aux MNA, a été aménagée et ouverte à l'été 2024. La Halte Diderot peut ainsi accueillir jusqu'à 150 jeunes en situation de rue, dont un très grand nombre est en procédure de recours (près de 1 000 jeunes dans cette situation étaient recensés à Paris). Dans ce lieu refuge ouvert 7 jours sur 7, les jeunes peuvent accéder à un espace d'hygiène (douches), une salle de repos, un vestiaire (avec distribution de vêtements) et à des permanences assurées par des partenaires (santé mentale, démarches juridiques, cours de français, activités culturelles, artistiques et sportives). Au Foyer Nazareth, implanté dans le 15^e arrondissement de Paris et rattaché au Palais de la femme, sont hébergés et accompagnés 27 jeunes MNA. Un grand nombre de ces jeunes souffrent de troubles liés au stress post-traumatique, de dépressions ;

les facteurs de vulnérabilité sont multiples. Le travail de la psychologue, en coordination avec l'ensemble de l'équipe, est donc un atout considérable pour l'accompagnement de ces jeunes dans le traitement des potentiels traumatismes, mais aussi pour les soutenir dans leurs expériences de vie en tant qu'adolescents et adultes en devenir. Depuis janvier 2024, le poste de psychologue du Foyer Nazareth est passé à temps plein. Quant aux jeunes hébergés et accompagnés au service MNA de Charleville-Mézières, l'organisation de nombreuses activités collectives (parmi lesquelles la participation depuis plusieurs années au festival du Cabaret vert, et la constitution, à la rentrée 2024, d'une équipe de futsal composée de jeunes et de professionnels, devenue rapidement une référence régionale !) renforce leur pouvoir d'agir, leurs liens et la construction de leur place dans la société.

*« Ce qu'il nous faudrait
aujourd'hui, c'est un monde
qui dirait : nous sommes
tous embarqués dans la
même galère, il y a des
souffrances mais nous
n'allons pas nous effondrer,
nous allons continuer à
vivre en défendant nos
valeurs d'égalité, de
fraternité et de solidarité. »*
Pierre Zaoui, philosophe

Dans un pays qui comptait, en 2024, au moins 350 000 personnes sans domicile et où plus de 2,7 millions de personnes étaient en demande d'un logement social (un record depuis plus de quatre décennies), l'action globale des établissements Inclusion Sociale de la Fondation a continué à se déployer pour prévenir ou apporter des réponses aux processus d'isolement et d'extrême précarisation affectant des dizaines de milliers de personnes et familles dans de nombreuses villes en France. Des précarisations très aggravées, soulignons-le, par l'extrême fragilisation de services publics, dont l'accès et le rôle sont pourtant des conditions déterminantes pour des parcours de réinsertion durables. Les maraudes et les ESI-Accueils de jour au Havre, à Dunkerque, Belfort ou Paris ont ainsi continué à travailler à la (re)construction des liens, en mettant en œuvre la valeur d'inconditionnalité de la Fondation, et en inscrivant leur action dans le temps long. Ainsi, Sonia, une jeune femme (dont le parcours est raconté dans le bilan 2024 de la Maison du Partage), qui « cherche à exister à travers les relations qu'elle établit avec l'équipe » de cet ESI parisien qu'elle fréquente depuis fin 2023. L'accueil et l'aller-vers inconditionnels sont également mis en œuvre dans le domaine de l'alimentation : à Paris, l'action coordonnée a continué en 2024 à se structurer (*lire p. 29*), avec une plateforme logistique unique, Serpollet, installée dans le 20^e arrondissement de Paris, des interventions de nombreux bénévoles encadrés par les équipes, et l'accès à plusieurs cuisines partagées pour des personnes ne pouvant pas préparer leurs repas à leur domicile.

TRAVAIL DES LIENS ET ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ



À l'accueil des Moulins de l'espoir, à Lille. Octobre 2024.

ACCOMPAGNEMENT GLOBAL ET EMPLOI

Pour les personnes accueillies en centre d'hébergement, l'accompagnement global réalisé par les professionnels (personnalisé et soutenu par la vie collective) intervient en particulier sur deux dimensions déterminantes de l'insertion sociale : l'emploi et le logement. Les coopérations entretenues avec les partenaires de proximité (en matière d'accès aux droits, de santé, de formation, etc.) apportent une contribution déterminante à ces accompagnements. Le pôle Insertion du Nouvel Horizon, à Reims, met ainsi en avant quelques statistiques significatives pour son bilan 2024 : 750 ménages (soit 1 244 adultes et enfants) accompagnés ; 85 familles sorties vers le logement ; 130 accès ou maintiens dans l'emploi ; 114 accompagnements dans des soins adaptés ; 84 régularisations administratives. En matière d'accès à l'emploi, les freins sur lesquels les professionnels travaillent avec les personnes accompagnées, en particulier dans

le cadre des accompagnements en SIAE (*lire Zoom ci-contre*), sont aussi divers que les parcours de vie : usage de la langue française et compréhension de l'organisation sociale en France, appropriation des savoir-être et savoir-faire attendus en entreprise, etc. En retour, l'accès à une activité/un emploi d'insertion (dispositifs premières heures, AAVA, contrat aidé en SIAE) est un support de l'accompagnement global coordonné qui renforce l'accès à l'autonomie et à la citoyenneté. Grâce à son ouverture courant 2024, le nouveau tiers-lieu l'Essentiel, implanté au cœur du quartier prioritaire du quartier Brustlein à Mulhouse, a ainsi permis de créer 5 nouveaux emplois en insertion dans un quartier où le taux d'emploi est faible (*lire p. 20*).

HÉBERGEMENT ET ACCÈS AU LOGEMENT

Comme pour les parcours de réinsertion en matière d'emploi, l'accompagnement en matière d'hébergement adapté et d'accès au logement cherche à répondre aux situations spécifiques de chaque personne, en visant toujours le renforcement de l'autonomie. Par exemple, un nouveau site/service de Lyon Cité, baptisé Remorquages, a ouvert début 2024 et permis d'accueillir et accompagner 62 hommes et femmes isolés, mais aussi des femmes avec enfants, pour les soutenir dans leur parcours de réinsertion globale. Le projet de ce service comporte un volet emploi renforcé grâce à des partenariats spécifiques et le déploiement du dispositif « Premières Heures en Chantier ». Face à l'embolie nationale de l'accès au logement, dont les tensions (rareté et coût) se répercutent de plus en plus fortement au fil des dernières années sur les parcours vers l'autonomie des personnes accompagnées à la Fondation, de multiples actions sont menées pour apporter des réponses personnalisées adaptées. C'est le cas en particulier du développement, ces dernières années, de l'hébergement en « appartements diffus » (hors des sites d'hébergement collectif, ce qui nécessite des accompagnements spécifiques), et de formes de logement adapté, comme les pensions de famille : la Fondation en comptait 13 en 2024, dans lesquelles vivaient 330 personnes, en autonomie au sein de petits collectifs (*lire p. 15 au sujet de l'une des pensions, l'Océanite, à Rouen*).

1. 30^e rapport sur l'état du mal-logement en France, 2025, Fondation pour le logement

2. Lire par exemple le rapport 2024 du collectif Nos services publics, <https://nosservicespublics.fr/rapport-etat-services-publics-2024>

Trois salariés en insertion au chantier d'insertion (ACI) Booth ta cuisine, à Marseille. Septembre 2024.



ZOOM

L'INSERTION PAR L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE COMME « NOUVEAU DÉPART »

L'insertion par l'activité économique (IAE, qui comptait à l'échelle nationale un peu moins de 140 000 salariés en insertion fin 2024) est au cœur de l'un des cinq axes majeurs du plan stratégique 2022-2026 de la Fondation. La dynamique du réseau a été forte tout au long de 2024, malgré les incertitudes des politiques publiques de soutien.

À Belfort, une nouvelle épicerie solidaire a commencé son activité à l'été, avec l'appui de nombreux partenaires. Cette épicerie, qui permet à plusieurs salariés en réinsertion professionnelle d'être employés en CDD d'insertion, accueillait déjà, fin 2024, environ 60 ménages (orientés par les services sociaux de la commune, et bénéficiant de tarifs sociaux), tout en étant ouverte aussi au grand public, qui peut y faire ses courses. L'activité couture de l'ACI de la Cité de Refuge, à Paris, s'est pour sa part fortement développée : grâce au financement de la Nuit de la philanthropie 2024, une boutique a pu être aménagée et ouverte, dans le courant de l'année, près du quartier Bastille. Une clientèle toujours plus nombreuse la fréquente, preuve de la qualité de vestes de travail upcyclées confectionnées par les salariés en insertion. Toujours à Paris, ce sont 23 salariés en insertion, soit issus de parcours de migration, soit de parcours de rue, qui ont été accompagnés par l'ACI pair-aidance rattaché au Centre Mouzaïa. Comme l'ont exprimé plusieurs professionnelles conseillères en insertion professionnelle (CIP) dans les ACI de Paris, « l'IAE ne se limite pas à trouver un emploi : ce domaine d'accompagnement socioprofessionnel vise à redonner confiance, ouvrir des portes, c'est une seconde chance, un nouveau départ ». C'est ce dont témoigne Adama Camara, CIP à l'ACI Terre de femmes du Palais de la femme : « Moi-même je suis arrivée en France en 2015, et c'est grâce à l'IAE que j'ai trouvé ma voie et transformé mes difficultés en opportunités. »



MULHOUSE NOUVEAU TIERS-LIEU L'ESSENTIEL

Dans ce nouveau grand local mis à disposition par la Ville dans le quartier Brustlein et animé par une équipe rattachée au Bon Foyer, ont été ouverts à la rentrée 2024 une épicerie solidaire, une cuisine pédagogique, un magasin de seconde main et une salle d'activités. À l'épicerie sociale, par exemple, près de 100 foyers sont orientés par des travailleurs sociaux pour y faire leurs courses chaque semaine, en ne payant que 10 % de la valeur réelle de leurs achats.



NEUILLY-SUR-SEINE INTERVENTION IMMOBILIÈRE ET SOLIDAIRE

Le CHRS Amirale Major Georgette Gogibus, installé sur une péniche amarrée face au quartier de La Défense, a préparé et organisé, en septembre-octobre 2024, une opération indispensable d'entretien et réparation hors d'eau. Durant cette période exceptionnelle, les résidents ont d'abord participé à un séjour sur les bords de Manche, organisé par les professionnels du CHRS. À leur retour en région parisienne, ils ont pu être provisoirement hébergés grâce à la solidarité d'un autre établissement de la Fondation, avant que la péniche puisse de nouveau les accueillir. Un financement de la Nuit de la philanthropie et un legs ont contribué au financement de l'ensemble de cette opération.

Au cœur de l'action en faveur de l'inclusion sociale (et de la cohésion sociale dans son ensemble), chaque personne accueillie est accompagnée dans l'accès à ses droits et dans l'exercice de sa citoyenneté ; citoyenneté et droits qui nécessitent, de la part des structures et services de la Fondation, un accompagnement toujours plus complexe pour lutter contre toutes les formes de discriminations et pour assurer l'égalité dans la participation à l'espace public. Déjà abordée dans ce rapport annuel, la dématérialisation de nombreux services publics est une source de plus en plus forte de non-accès aux droits. C'est le cas des personnes allocataires des CAF (très nombreuses parmi les publics accompagnés à la Fondation), et des personnes étrangères en situation de (grande) précarité (*lire p. 19*). En région parisienne, à La Maison verte par exemple, l'accompagnement des personnes étrangères (en particulier vieillissantes) dans l'accès à leurs droits est renforcé par l'engagement d'une bénévole qui a dispensé en 2024 des cours de français cinq jours par semaine, permettant ainsi à 9 résidents d'accéder à davantage d'autonomie grâce à l'apprentissage de la lecture et de la langue française.

VALORISATION DE LA DIVERSITÉ CULTURELLE ET DES EXPRESSIONS ARTISTIQUES

Les pratiques culturelles et artistiques comme outil de renforcement de l'estime de soi et de (re)connaissance interculturelle représentent un autre axe majeur de l'accompagnement des personnes accueillies. Cette dimension du travail des établissements contribue, en outre, à la mixité sociale et à préserver la tolérance de la société dans son ensemble à la diversité de ses citoyens. « Dans le cadre du projet Cultures en dialogue, en partenariat avec le Musée du Quai Branly, des personnes en exil fréquentant la Halte humanitaire ont choisi un objet faisant partie de la collection du musée, renvoyant à la culture de leur pays d'origine, et à partir duquel ils ont pu partager leur témoignage personnel, en français, avec le public du musée », explique Hélène Aimard-Petit, qui a participé en tant que bénévole à la réussite de cette action en 2024. « Ils se sont ainsi transformés en

LUTTE CONTRE LES DISCRIMINATIONS ET SOUTIEN À LA PARTICIPATION

140

C'est le nombre de féminicides recensés en France, en 2024, par le collectif Noustoutes.

S'ATTAQUER AUX RACINES DU SEXISME

Lire le rapport annuel 2024 sur l'état des lieux du sexisme en France, publié par le Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes.



médiateurs culturels, tout en renforçant leur estime d'eux-mêmes et leur pratique du français. » Autre action remarquable, à Paris, mise en œuvre par la Résidence Catherine Booth : « Tout au long de l'année, les résidents ont été invités à participer au projet Moi Demain, visant à laisser une trace de leur histoire en créant un tableau à travers lequel ils se racontent », explique Corinne Audap, coordinatrice des projets culturels au sein de l'établissement. « 12 résidents se sont inscrits dans ce projet, accompagnés par 2 bénévoles passionnées de photo, d'écriture et d'art. » Ou comment concevoir les pratiques culturelles et artistiques comme vecteur de lien social, en appui de l'accompagnement global réalisé par les équipes éducatives.

LUTTER CONTRE LES DISCRIMINATIONS SYSTÉMIQUES DE GENRE

Autre cœur de l'égalité en danger : les femmes en situation de (grande) précarité, dont l'exposition aux discriminations et violences systémiques est un obstacle majeur à leur parcours de réinsertion (*lire Zoom p. 23*). À la Résidence Henri Durand par exemple, en Normandie, 22 places sont « fléchées » au bénéfice de personnes orientées en urgence par le 115, parmi lesquelles, de nouveau en 2024, une forte proportion de femmes victimes de violence. 30 autres places de ce

FACE AUX ÉPREUVES À ACCOMPAGNER, LE RÔLE DU TRAVAIL D'ÉQUIPE

« J'ai appris à gérer mes émotions face à des situations parfois complexes et des récits de vie marqués par des épreuves lourdes. J'ai également été confrontée au décès de certains résidents ayant vécu dans des conditions de grande précarité durant des années. Cela a renforcé ma résilience et ma capacité à gérer des situations difficiles grâce au soutien de l'équipe. » **Témoignage d'Océane, éducatrice spécialisée en apprentissage à l'Amirale Major Georgette Gogibus en 2024.**

centre d'hébergement sont réservées aux personnes (essentiellement des femmes) victimes de violences intrafamiliales. Durant l'année 2024, les équipes ont directement interpellé le procureur de la République à 9 reprises pour signaler des faits graves. Parmi les outils collectifs employés dans l'accompagnement spécifique de ce public : des groupes de parole, des ateliers bien-être et créatifs, et l'organisation d'une exposition au sein de l'établissement autour de la journée du 25 novembre 2024 contre les violences faites aux femmes.

LA PARTICIPATION, ENJEU TRANSVERSAL

Enfin, autres enjeux transversaux d'égalité : l'accès et la participation à l'espace public. Cette mission, qui fait écho à l'une des cinq valeurs portées par le projet de la Fondation, est mise en œuvre en particulier par le CNPA et les CRPA IdF et Auvergne-Rhône-Alpes, des instances participatives ouvertes à toutes les personnes concernées et portées depuis plusieurs années par la Fondation. Ce faisant, la Fondation soutient la parole et l'expertise des personnes concernées auprès de toutes les instances liées aux politiques publiques d'inclusion sociale, contribue à faire vivre le débat démocratique, en particulier dans le cadre de plénières thématiques mobilisant des centaines de participants, et à promouvoir la reconnaissance du travail-pair.



ZOOM SE MOBILISER POUR ET AVEC LES FEMMES LES PLUS VULNÉRABLES

Le plan stratégique 2022-2026 pose cet objectif transversal : la Fondation, fidèle à son histoire et forte de ses expériences, entend poursuivre et amplifier sa mobilisation pour et avec les femmes, tout particulièrement celles les plus vulnérables. Les inégalités globales de genre auxquelles les femmes dans leur ensemble sont confrontées se trouvent au cœur des déséquilibres de la société contemporaine, que ce soit dans la sphère privée ou dans l'espace public (sur le plan économique, par exemple, les métiers les plus féminisés, souvent dans le champ du soin, sont globalement moins bien rémunérés et symboliquement moins reconnus). Parmi les très nombreuses actions entreprises tout au long de 2024 dans le réseau de la Fondation, soulignons-en deux. En avril 2024, dans la perspective de la 4^e Nuit de la philanthropie (intégralement consacrée, par ailleurs, à des projets concernant les femmes), un projet intitulé « Lutter contre les violences faites aux femmes » a été élaboré afin de déboucher, début 2025, sur la mise en œuvre d'une action nationale, portée par la direction Inclusion Sociale. Objectif : faire vivre dans l'ensemble des établissements une culture de prévention des violences et de promotion de l'égalité entre les femmes et les hommes, en travaillant aussi bien avec les personnes accueillies que les professionnels et en s'appuyant sur les partenariats. Autre mobilisation remarquable, cette fois-ci sur le plan de la recherche et de la réflexion collective sur les pratiques d'accompagnement : l'organisation d'une journée d'études, à la Cité de Refuge, en décembre 2024, qui a permis à une centaine de professionnels, chercheuses et chercheurs et personnes accueillies de partager leurs expériences, travaux et actions et de réfléchir ensemble à la transformation des relations de genre dans le champ de l'action sociale.



Pour lire la note de synthèse de cette journée d'études



Des salariés de l'atelier horticulture dans les serres de l'Esat du Château d'Auvilliers (Loiret).

HANDICAP : UN ENJEU DE SOCIÉTÉ

408

C'est le nombre de personnes adultes en situation de handicap pouvant être accueillies, tous services confondus, à la Fondation, au 31 décembre 2024.

« DES DISPOSITIONS UTILES MAIS TRÈS INSUFFISANTES AU REGARD DES BESOINS »

C'est l'évaluation exprimée par l'Uniposs, dont la Fondation est membre, à propos de la loi du **8 avril 2024** « portant mesures pour bâtir la société du bien vieillir et de l'autonomie ». En l'absence d'une vision pluriannuelle organisationnelle et budgétaire, le « cri d'alarme » que tous les acteurs du secteur non lucratif lancent depuis plusieurs années conserve tout son sens.

28^e SEMAINE EUROPÉENNE POUR L'EMPLOI DES PERSONNES HANDICAPÉES

Du **18 au 24 novembre**, la Fondation a de nouveau participé à cet événement, en sensibilisant l'ensemble de ses professionnelles et professionnels et en mettant en lumière les effets collectifs positifs d'une stratégie favorable à l'emploi de toutes et tous sans discrimination.



LE PROJET « LES JOLIS VÊTEMENTS ASTUCIEUX » À L'HONNEUR À LA NUIT DE LA PHILANTHROPIE 2024

La Fondation compte cinq établissements articulant des services et structures spécifiquement dédiés et à l'accueil et accompagnement d'adultes orientés en raison de leur(s) handicap(s). Le Château d'Auvilliers, non loin d'Orléans, accueille plus de 140 personnes, certaines en foyer de jour (et vivant au domicile parental/dans d'autres structures d'hébergement), d'autres vivant sur place, d'autres encore en autonomie accompagnée à Artenay, et une partie d'entre elles travaillant dans l'un des ateliers de l'Esat de ce complexe médico-social implanté depuis les années 1990 et jouant un rôle important dans le nord-ouest du Loiret. L'accompagnement global destiné à soutenir l'inclusion sociale de chaque résident se réalise par les multiples activités collectives, les liens construits au fil des années au sein de ce territoire beaucéen, en particulier avec les entreprises travaillant avec l'Esat, et la participation adaptée soutenant la citoyenneté de toutes les personnes accompagnées.

SOUTIEN AUX COMPÉTENCES ET PARCOURS PROFESSIONNELS INCLUSIFS

Parmi les temps forts de l'année 2024, quatre travailleurs de l'Esat du Château d'Auvilliers ont pu participer à l'expérience Duoday en 2024, notamment au sein d'un hôtel Ibis et de l'entreprise adaptée ANRH, deux partenaires de l'établissement ; le Château d'Auvilliers a accueilli, en septembre 2024, un challenge entre Esat organisé par la MSA (Mutualité sociale agricole) ; des travailleurs de l'Esat d'Auvilliers et leurs moniteurs ont participé à la journée organisée par l'Areco au Château de Chambord, le 18 avril, afin de promouvoir le dispositif « Différents et compétents ». L'Esat du Château d'Auvilliers participe activement, depuis de nombreuses années, à ce dispositif permettant de mettre en valeur et de promouvoir les compétences des travailleurs handicapés et leur reconnaissance professionnelle. En 2024, deux d'entre eux ont ainsi réussi la validation de leurs savoirs professionnels et sept autres ont débuté leurs parcours de reconnaissance des compétences, pour un passage de jury prévu pour 2025.

« JE SUIS ET JE RESTE CITOYEN »

L'inclusion sociale de la cinquantaine de personnes en situation de polyhandicap accompagnées au Grand Saule, en région parisienne,

s'appuie, elle aussi, sur l'ouverture à la société et au territoire. Les équipes de cette maison d'accueil spécialisée coordonnent et animent au sein de l'établissement de très nombreux ateliers adaptés, afin de favoriser l'orientation, l'écoute, l'attention, la communication, la prise de conscience de soi, de l'autre et de son environnement. Tout au long de l'année, des activités en espaces « ordinaires », accompagnées et adaptées, permettent à des résidents de vivre des temps de bien-être (par exemple en piscine à Chelles, non loin de Montfermeil). Toujours au croisement de l'expression de soi, de la qualité de vie, du soin et de la citoyenneté, un atelier peinture a permis, en 2024, à des résidents de partager leurs talents aussi bien au sein de la Fondation qu'avec les habitants de leur commune (cf. Zoom ci-contre).

TRAVAILLER SUR LE TEMPS LONG ET ACCOMPAGNER LE VIEILLISSEMENT

À Strasbourg, Marseille, Monnetier-Mornex (en Haute-Savoie) et au Château d'Auvilliers, des Foyers d'accueil médicalisé accueillent et accompagnent des personnes vieillissantes en situation de handicap. Pour un grand nombre d'entre elles, il s'agit de leur domicile durant de nombreuses années, et leur moyenne d'âge ne cesse de s'élever, exigeant ainsi de la part des équipes pluridisciplinaires (soignants, éducatifs, etc.) d'adapter et de renforcer l'accompagnement. Au foyer de vie/FAM du Château d'Auvilliers, le nombre de rendez-vous médicaux accompagnés par les équipes a ainsi augmenté de plus de 60 % en seulement quatre ans (2020-2024). En outre, certaines familles, qui assuraient auparavant le suivi médical de leurs proches, ont souhaité que l'équipe de l'établissement prenne le relais – alors même que les tensions en termes de recrutement de professionnelles et professionnels n'ont cessé de s'accroître ces dernières années, comme la Fondation et ses partenaires l'ont publiquement manifesté encore en 2024. Au total, le vieillissement des personnes en situation de handicap accompagnées (la moyenne d'âge des nouvelles personnes accueillies en FAM s'approche désormais de 70 ans) entraîne inévitablement une augmentation des besoins, en particulier dans le domaine des soins (cf. focus p. 26).



MÉDIATION ANIMALE ET HANDICAP AU CHÂTEAU D'AUVILLIERS

Un reportage à visionner sur la chaîne Youtube de la Fondation.



Atelier peinture au sein de la MAS du Grand Saule, à Montfermeil (Seine-Saint-Denis)

ZOOM AU CROISEMENT DE LA QUALITÉ DE VIE, DU SOIN ET DE LA PARTICIPATION CITOYENNE

Les structures et services au sein desquels vivent et sont accompagnés des centaines de personnes en situation de handicap organisent en continu de nombreuses activités, ateliers et autres sorties ou événements adaptés, dont les objectifs se situent au croisement du bien-être, de l'expression de soi, du soin et de la participation citoyenne. Ainsi, à la Résidence Georges Flandre, à Marseille, un atelier céramique a été mis en place depuis octobre 2024 : dix résidents y participent et le programme a été axé sur des réalisations individuelles et collectives. Comme l'analyse l'équipe, cet atelier a pour objectif de « travailler en groupe sur une œuvre commune, en favorisant la collaboration ; développer la créativité, l'imagination et les compétences artistiques ; améliorer la motricité fine ; créer des objets pérennes et valorisants ; appréhender les sensations et techniques liées au travail de l'argile ; offrir un espace de détente et de bien-être grâce à la poterie ». Au Grand Saule, en région parisienne, de nombreux ateliers adaptés d'expression artistique ont permis à des résidents de participer et prendre plaisir aux Contes du Baobab, à la découverte de la musique classique, à l'élaboration de spectacles d'Ombres et lumières, ou à un atelier peinture révélateur de talents : inscrit dans le temps long, cet atelier, animé par une professionnelle expérimentée de l'établissement, a proposé à des résidents d'exprimer leur regard sur différents styles de peinture abstraite, dans le cadre de séances d'accompagnement personnalisé. Fin 2024, les résidents-artistes ont pu fièrement exposer leurs œuvres, tout d'abord au siège de la Fondation, puis aux habitants de Montfermeil et visiteurs du marché de Noël de cette commune de Seine-Saint-Denis. Des moments importants d'échange et de reconnaissance, rendus possibles et renforcés par les réseaux partenariaux que les établissements entretiennent.



VIEILLISSEMENT : DES BESOINS CROISSANTS D'ACCOMPAGNEMENTS ADAPTÉS

Si la Fondation pose comme objectif-valeur l'exigence d'un accompagnement personnalisé adapté à chaque parcours de vie, force est de constater que cet objectif ne cesse de se complexifier, pour un nombre de plus en plus grand de personnes accueillies, en raison d'un phénomène démographique et social majeur, qui les concerne à l'égal de l'ensemble de la population : le vieillissement. Comme le souligne, par exemple, le bilan 2024 de la Résidence Georges Flandre, qui accueille à Marseille des personnes vieillissantes en situation de handicap, « nous nous concentrons sur l'adaptation à l'avancée en âge de nos résidents. (...) Leur âge moyen ne cesse de progresser de 8 à 10 mois chaque année ; soit, depuis notre ouverture, plus de 10 ans. D'où l'indispensable évolution de l'organisation des journées, des activités proposées, de l'alimentation, du suivi médical et éducatif, etc. ». Pour sa part, le service d'aide à la vie sociale du Château d'Auvilliers accompagne désormais dans leur vie quotidienne autonome 6 personnes retraitées de l'Esat, et « la part du médical dans notre accompagnement s'accroît », comme l'analyse ce service dans son bilan 2024. « Nous diversifions nos partenariats, en particulier avec les organismes d'aide à domicile ou encore les infirmières libérales locales, assistantes sociales hospitalières, etc. Et nous avons, pour la première fois, accompagné une personne dans le cadre de son admission en Ehpad. »

VIEILLIR EN HÉBERGEMENT/LOGEMENT ADAPTÉ

La montée en âge d'une partie du public accueilli dans les structures d'hébergement/logement s'accroît elle aussi au fil des années. En 2024, 1 personne sur 4 accompagnée au CHRS Amirale Major Georgette Gogibus avait plus de 60 ans, dont 7 plus de 70 ans et 2 plus de 80 ans. Même constat de vieillissement des locataires de la pension de famille de Mulhouse, avec des besoins croissants en termes de rendez-vous médicaux à accompagner et d'adaptation des activités collectives. À la pension de famille Simone Durand, dans l'Eure, il est souvent compliqué de réorienter les personnes vers des dispositifs adaptés (LAM, Ehpad, etc.). Certains, dont la santé se fragilise, refusent de quitter leur logement, où ils se sentent chez eux : « Ces personnes expriment clairement souhaiter rester au sein de la pension de famille jusqu'à la fin de leurs jours », constate le bilan 2024 de ce lieu de vie implanté en territoire rural. De nombreuses recherches et projets ont par ailleurs été engagés/réalisés ces dernières années pour transformer les pratiques d'accompagnement et les représentations collectives, comme la recherche action collaborative « Handicap et précarité », à laquelle la Fondation a participé entre 2020 et 2022.

PRÉVENIR L'ISOLEMENT ET LES FORMES DE DÉPENDANCE DUS AU VIEILLISSEMENT

Plusieurs lieux de vie/dispositifs agissent aussi en matière de prévention des « risques » du vieillissement des personnes âgées autonomes. C'est le cas de la Résidence senior de Saint-Maximin, dans l'Oise : son animatrice agit pour prévenir l'isolement et animer la vie collective grâce à de nombreuses activités collectives ouvertes aux résidents retraités, tout en restant très attentive aux effets du vieillissement et pour éviter d'éventuelles ruptures de parcours grâce au lien avec la Résidence Arc-en-ciel, l'Ehpad de la Fondation, à Chantilly. Autre exemple : le projet « Main dans la main », mis en œuvre depuis quelques années par la Résidence Heimelig, dans le sud de l'Alsace, pour la prévention de l'isolement et le développement des pratiques adaptées pour prévenir les effets du vieillissement. Même objectif du côté des ateliers thérapeutiques (prévention des chutes, alimentation, ...) ouverts aux patients en convalescence du SMR Le Château, près de Valence. De manière générale, le travail collectif réalisé depuis une quinzaine d'années dans les établissements médico-sociaux en matière de participation/communication adaptées se poursuit, dans l'objectif de soutenir les capacités motrices, cognitives et relationnelles des personnes dépendantes avançant en âge, leur qualité de vie et leur participation adaptée à la vie sociale (lire p. 27-28).

« (...) Ce pays qu'on ne sait comment nommer (la vieillesse ? l'âge ?), car les mots se dérobent, la manière de le qualifier aussi... : aurait-on honte dans notre société de prendre de l'âge ? On nous craint, en même temps qu'on nous invisibilise. Alors que faire ? (...) Tenter de faire comprendre aux autres que vivre dans cet étrange pays peut être source de bonheur... » **Laure Adler**, La Voyageuse de nuit, 2020

Plus de 600 000 personnes vivent en Ehpad en France, un peu moins de 30 % d'entre elles dans un établissement du secteur associatif non lucratif. À la Fondation, ce sont environ 850 personnes en perte d'autonomie ou dépendantes qui étaient accueillies en 2024, en accueil de jour/accueil temporaire ou durablement, dans l'un des Ehpad de la Fondation implantés dans 8 régions. Pour les personnes dont la maison de retraite médicalisée devient le domicile, la préparation de leur arrivée et de leur « installation » par les équipes revêt une grande importance, afin de prévenir/amortir au mieux les ruptures découlant de la sortie de leur domicile. C'est le rôle, en particulier mais pas seulement, des accueils temporaires et accueils de jour intégrés à de nombreux établissements. Une fois les résidents installés dans l'établissement, les professionnels travaillent pour assurer des conditions de participation et d'accompagnement personnalisé favorisant le plus et le mieux possible les liens au sein du nouveau lieu de vie.

ANIMER LE TEMPS DU QUOTIDIEN

Une fois les personnes intégrées dans le « temps long » de la vie quotidienne, l'enjeu de leur accompagnement bascule vers la dy-

namique à entretenir, chaque jour et tout au long de l'année, grâce au souci porté aux repas, aux animations quotidiennes adaptées et, globalement, à la qualité de la vie sociale et à l'ouverture des établissements sur leur territoire, grâce en particulier aux réseaux de partenaires et de bénévoles (lire Zoom page 28) et aux liens entretenus avec les familles et proches. La qualité de vie et la santé des personnes âgées dépendantes en Ehpad nécessitent ainsi un subtil alliage du soin et des liens (lire p. 29) et conduisent les professionnelles et professionnels à une vigilance accrue et une adaptation des accompagnements tenant compte du vieillissement global des publics (lire aussi p. 26) – la moyenne de l'âge des résidents des Ehpad dépasse désormais largement 80 ans et les formes de dépendances se complexifient au fil du temps. Quant à l'accompagnement des résidents en fin de vie, l'équipe de la Maison de retraite protestante de Nantes rappelle, dans son bilan 2024, que, « dans la mesure du possible et en accord avec eux et les familles, les résidents en fin de vie ne sont pas hospitalisés mais accompagnés au sein de l'établissement, en lien avec les services extérieurs d'hospitalisation à domicile et au moyen des soins palliatifs assurés par les professionnels de la maison de retraite. Ce qui nécessite une formation régulière des soignants pour acquérir et maintenir leurs compétences ». Au Soleil d'automne, « les familles sont accompagnées par les soignants et reçues en entretien si elles le souhaitent par le médecin coordonnateur et l'infirmière cadre ; elles peuvent également bénéficier d'un accompagnement psychologique et/ou spirituel », comme le souligne le bilan 2024 de l'établissement aquitain.

UN ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ ET DES SOINS ADAPTÉS

Pour sa part, le travail quotidien des professionnels soignants (celles-ci et ceux-ci représentaient en 2024 environ un quart du nombre total des salariés de l'ensemble de la Fondation) soutient fortement la qualité de vie des résidents. Par exemple, à la Résidence Boris Antonoff, à Saint-Malo, l'intervention d'une ergothérapeute et l'activité du service de rééducation permettent de maintenir ●●●

DU SOIN ET DU LIEN POUR RESTER CITOYENS



Un professionnel aide-soignant en conversation avec une résidente dans la salle commune de la Maison de retraite protestante de Nantes. Avril 2025.

●●● l'autonomie et de prévenir les complications liées aux pathologies du grand âge. Le bilan 2024 de l'établissement souligne également « le constat, au fil du temps, des bienfaits du Pôle d'activités et de soins adaptés (Pasa) : les résidents qui y participent se sentent faire partie d'un groupe, y trouvent des repères qui s'inscrivent dans le temps, et les professionnelles intervenant au Pasa constatent la diminution des troubles anxio-dépressifs et globalement une bonne santé mentale des participants ». La Résidence Braquehais souligne de son côté le rôle que le Pasa peut jouer en y associant les familles et en permettant ainsi à ces dernières de mieux comprendre et s'informer sur les troubles auxquels leurs parents sont confrontés. Enfin, le travail en réseau au sein de la Fondation et la transmission d'expérience demeurent des outils déterminants pour la qualité d'accompagnement ; c'est ainsi que les professionnelles et professionnels du groupe Participation et communication adaptées de la Fondation ont poursuivi leurs échanges, en 2024, et employé par exemple le film *Je suis et je reste citoyen* (réalisé en 2019 grâce à un financement de la Nuit de la philanthropie, et toujours d'actualité) pour des projections à des stagiaires, volontaires en service civique, professionnels et résidents, dans le cadre de divers ateliers et temps d'animation.

ÉVALUATION HAS

La Résidence Laury Munch, à Strasbourg, a passé son évaluation HAS du 8 au 10 octobre 2024. Cette évaluation avait fait l'objet d'une préparation collective coordonnée très attentive. Au final, un résultat très positif (avec des cotations globales autour de 3,9 sur 4).

LA CERTIFICATION DU CHÂTEAU RENOUVELÉE

Le centre de Soins Médicaux et de Réadaptation implanté près de Valence a vu sa certification renouvelée par la Haute Autorité de santé en octobre 2024. Une nouvelle preuve du haut niveau de

qualité de travail et d'engagement de l'établissement au service de personnes accompagnées en sortie d'hospitalisation.

DES POLITIQUES PUBLIQUES TRÈS INSUFFISANTES FACE AUX BESOINS

Déception après l'adoption de la loi « Bâtir une société du bien vieillir et de l'autonomie », au printemps 2024, en raison de l'absence de toute nouvelle politique publique structurelle à

la hauteur des transformations de la société en matière de dépendance et grand âge.



ZOOM DES LIEUX DE VIE SOCIALE ADAPTÉE

Pour que les personnes en perte d'autonomie ou dépendantes puissent rester citoyennes et participer le plus pleinement possible à la vie sociale, chaque établissement travaille en continu, de manière coordonnée avec l'ensemble des professionnels et en lien étroit avec les réseaux partenariaux, à des dispositifs/temps collectifs les plus divers et adaptés possible – des jeux à la médiation animale, des pratiques sportives douces et adaptées au chant et à la danse. Plusieurs Ehpad ont ainsi mis en place en leur sein des boutiques permettant aux résidents d'acheter, à prix coûtant, des produits de dépannage du quotidien (hygiène et soin du corps, confiseries, piles, crayons, etc.). Ces boutiques représentent par ailleurs des lieux de rencontres et de lien social, et leur animation peut être confiée à des résidentes, comme à Nantes, où en 2024, « une résidente volontaire a ouvert la boutique tous les lundis et jeudis matins. » Une participation qui a contribué, en retour, à la responsabiliser et à l'impliquer dans la vie globale de l'établissement. Les liens intergénérationnels jouent également un rôle très important. Pour renforcer la vie sociale au sein de l'établissement, la Résidence Heimelig a ainsi recruté en 2024 deux apprentis dans le cadre de leur formation AES (Accompagnant éducatif et social), ainsi que deux jeunes en service civique. La participation de bénévoles renforce aussi la qualité de vie et l'ouverture des établissements sur la société. Au Soleil d'automne, 8 bénévoles sont intervenus en 2024, dont 2 toutes les semaines, essentiellement pour des activités d'animation. Ce lien indispensable à la société s'est par ailleurs traduit, en 2024, par de nombreux échos à l'organisation des Jeux olympiques en France ; la Résidence Boris Antonoff a ainsi invité en juin 2024 plusieurs autres établissements malouins à des Olympiades entre maisons de retraite.



SANTÉ : ADAPTER LES PRATIQUES AUX BESOINS CROISSANTS ET INNOVER PAR LA TRANSVERSALITÉ

Alors que la santé mentale a été désignée « Grande cause nationale » pour 2025, et que de nombreux signaux en matière de santé des Français sont au rouge, la Fondation et ses partenaires de l'action sociale et médico-sociale mesurent depuis ces dernières années les effets, en matière de santé, de la dégradation des conditions de vie de millions de personnes (sans parler des répercussions sur le plus long terme de la pandémie de Covid-19). Les services travaillent ainsi pour adapter leur action à des besoins croissants et toujours plus complexes. Dans son bilan 2024, le Foyer Marie-Pascale Péan, qui accompagne des adolescentes orientées par l'ASE, souligne que « certaines problématiques liées à la santé sont effectivement de plus en plus nombreuses et nécessitent de la part des professionnelles un accompagnement régulier et plus approfondi, par exemple aux côtés des parents lors des visites avec des médecins spécialisés et des cabinets infirmiers pour des prises en charge spécifiques de leurs enfants ». Toujours dans l'action au service des jeunes, l'équipe de la Villa Blanche Peyron a initié, en 2024, « un partenariat avec l'hôpital de jour du Centre hospitalier de Nîmes, avec des rencontres inter-équipes pour la prise en charge conjointe de cinq jeunes. Face à l'augmentation des comportements suicidaires déjà détectés l'an passé, trois de nos professionnels ont été formés sur cette thématique. »

RENFORCER LA DIMENSION SOIN DANS L'ACCOMPAGNEMENT GLOBAL VERS L'INCLUSION SOCIALE

Pôles santé au Phare, au Havre, ou à la Résidence William Booth. « Le pôle santé compte désormais deux psychologues et deux infirmières », témoigne Florence Bousquet, sa coordinatrice. « Nous agissons aux côtés de toutes les personnes accueillies dans l'ensemble des services de la Résidence ; nous rencontrons chaque personne récemment arrivée pour faire le point sur le plan santé ; nous réalisons de nombreux accompagnements physiques vers les soins ; nous organisons au sein de la Résidence des ateliers autour de la santé en faisant intervenir des partenaires. Nous faisons également face à de nombreux refus de soin, nous devons être très pédagogues et, compte tenu des publics accueillis, nous faisons aussi souvent appel à des interprètes pour que les informations et les échanges soient clairs. » En outre, ce rapport annuel a déjà mis en lumière à de nombreuses reprises la complexification de l'accompagnement, en particulier en termes de santé, des personnes vieillissantes. Pour les équipes soignantes des établissements médico-sociaux, le niveau d'exigence ne cesse de s'élever au fil des années.

DES RÉSEAUX PARTENARIAUX POUR INNOVER EN MATIÈRE DE SANTÉ

Deux actions innovantes, pilotées depuis le siège de la Fondation, inscrivent depuis 2024 la problématique santé dans une dimension transversale et partenariale. C'est le cas du projet « Réduction des risques », qui engage depuis 2024 les équipes et personnes accueillies d'une quinzaine d'établissements de la Fondation dans un travail de long terme de sensibilisation aux addictions et d'élaboration d'outils adaptés. Par ailleurs, une nouvelle manière de concevoir l'action d'aide alimentaire, innovante dans ses objectifs et ses pratiques à l'échelle de l'ensemble de la Fondation, a débouché en 2024 sur un nouveau pilotage transversal mis en place au siège de la Fondation. « L'aide alimentaire, la Fondation la conçoit comme un levier pour renforcer les pratiques de

tous les intervenants au service des personnes accueillies, et pour renforcer la justice sociale », souligne Marie Cougoureux, la responsable nationale de cette mission, « dans un souci des enjeux environnementaux et de la santé des personnes que nous rencontrons et accompagnons ».

*« La santé est vécue
de manière populaire,
individuelle, elle résulte,
pour chaque personne,
davantage d'un sentiment
d'être en bonne santé
que d'un savoir ; cela doit
être pris en compte pour
toutes les actions que nous
pouvons entreprendre. »
Georges Canguilhem,
La santé : concept vulgaire
et question philosophique*



**L'INNOVATION AU SERVICE DE
LA VIE SOCIALE EN EH PAD**
Nuit de la philanthropie
2024 - Barbara Roubaud,
coordinatrice de la vie sociale,
a présenté le projet « La
beauté n'a pas d'âge » pour la
Résidence Heimelig.

Merci à nos mécènes !

Allianz, ALTEN, API Entreprise, AXA Atout Cœur, AXA Mutuelles, AXA Mutuelles Région Nord Est, Fonds Ayudar, Bright Funds, Comme J’aime, Decathlon, Domino, Flânerie de Reims, Fondation Ablette, Fondation Auchan, Fondation Blanchecape*, Fondation JF Bruneau*, Fondation Carrefour, Fondation Crédit Agricole, Fondation de France, Fondation du Protestantisme, Fonds Inkermann*, Fondation Lecordier**, Fondation L’Oréal, Fondation Monoprix, Fonds Peters***, Fonds de dotation API Restauration, Fonds Philgood-Neuflize OBC, Globalis Patrimoine, Investissement Pluriel, L’Occitane, Maped, Passeurs de Sapes, Perspectives Avocats, Un rien c’est tout, UPSIDE Conseil & AMP

* sous l’égide de la Fondation de France **sous l’égide de l’Institut de France ***sous l’égide de la Fondation Roi Baudouin

Nous remercions également chaleureusement toutes les entreprises qui offrent à nos bénéficiaires des dons en nature ou bien celles qui réalisent des missions de mécénat de compétences.



Édition et rédaction : Fondation de l’Armée du Salut. **Conception graphique et réalisation :** PPA. **Crédits photographiques :** Maïté Baldi, Nathalie Bardou, Emeline Bonnin, Valentina Camu, Cédric Doux, Sébastien Godefroy (couverture), Julien Helaine, Thierry Mariani, NPS, Hadrien Picard, Xavier Schwebel, Corinne Simon, Romain Staropoli, FADS **Impression sur papier recyclé :** DB Print, N°ISSN : 1638-430X
Mission de l’Armée du Salut : L’Armée du Salut, mouvement international, fait partie de l’ensemble des Églises chrétiennes. Son message se fonde sur la Bible. Son ministère est inspiré par l’amour de Dieu. Sa mission est d’annoncer l’Évangile de Jésus-Christ et de soulager, en son nom, sans discrimination, les détresses humaines. En France, l’Armée du Salut exerce ses actions au travers de la Congrégation et de la Fondation. Elle est membre de la Fédération protestante de France.



ÉTABLISSEMENTS INCLUSION SOCIALE

1 • RÉSIDENCE WILLIAM BOOTH, CAJ LA BONNE ADRESSE, CHRS, CHS LE HAMEAU, ENTR’ELLES, LOU RECATÉ, PENSION DE FAMILLE, RESTAURANT SOCIAL, ACI, DISTRIBUTION ALIMENTAIRE ITINÉRANTE, RÉSIDENCE ACCUEIL
Directeur : Mourad Fennas
190, rue Félix-Pyat
13003 Marseille
04 91 02 49 37
reswbooth@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/chrsarseille

2 • RÉSIDENCE HENRI DURAND, CHU, LHSS, CHRS, PENSION DE FAMILLE, RÉSIDENCE ACCUEIL
Directrice : Françoise Lefebvre
51, avenue Winston-Churchill
27400 Louviers
02 32 50 90 60
resdurand@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/louviers

3 • LES GLYCINES, CHU, CHRS (NÎMES) PENSION DE FAMILLE (MONTPELLIER)
Directeur : Arnaud Perraut
4, rue de l’Ancien-Vélodrome
30000 Nîmes
04 66 62 20 68
lesglycines@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/glycines

3 bis. PENSION DE FAMILLE MARTHE ET SAMUEL MOLLET
4 Rue Saint-Barthélemy
34000 Montpellier
04 11 95 08 89

4 • LA HALTE, CHU, CHRS, ACCÈS AU LOGEMENT
Directeur : Onesphore Muhire
351, rue du Faubourg-Bannier
45400 Orléans
02 38 81 83 05

5 • LE NOUVEL HORIZON, CHU, CHS, CHRS, CAO, CADA, LOGEMENTS SOCIAUX, RESTAURANT SOCIAL, PENSION DE FAMILLE, ALT, HUDA, CPH
Directrice : Marie-Pierre Guy
42, rue de Taissy
51100 Reims
03 26 85 23 09
nhorizon@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/nouvelhorizon

6 • LE PASSAGE, CHRS JMIE
Directeur : Vincent Di Bartolo
15, en Nexirue 57000 Metz
03 82 83 09 60
secretariat.chrsmetz@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/lepassage

7 • L’ESCALE, CHRS
Directeur : Vincent Di Bartolo
8, rue René-Descartes
BP 94 - 57190 Florange
03 82 87 75 00
chrsmetz@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/escale

8 • AU CŒUR DE L’ESPOIR, CAJ, ESI
Directeur : Salah Bousnane
70, rue de Lille
59140 Dunkerque
03 28 29 09 37
cajdunkerque@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/cajdunkerque

9 • LES MOULINS DE L’ESPOIR, CHU, LHSS, CAO, CHRS
Directeur : Salah Bousnane
48, rue de Valenciennes
59000 Lille
03 20 52 69 09
moulinsespoir@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/chrslille

10 • LE BON FOYER, CHU, CHS, CHRS, ACI, PENSION DE FAMILLE, ÉPICERIE ET RESTAURANT SOCIAL, GARAGE SOLIDAIRE, ACCUEILS JUSTICE, TIERS LIEU L’ESSENTIEL, LOGEMENTS SOCIAUX
Directeur : Cédric Hervé
24, rue de l’Île-Napoléon
68100 Mulhouse
03 89 44 43 56
bonfoyer@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/lebonfoyer

11 • LYON CITÉ, CHU, CHRS, PENSION DE FAMILLE, ACI (LYON ET LE CHAMBON-SUR-LIGNON), EI, RESTAURANT SOCIAL, DISTRIBUTION ALIMENTAIRE ITINÉRANTE, SITE GRANDES VOISINES, TIERS-LIEU LES GRANDES VOISINES, LOGEMENTS SOCIAUX
Directeur : Lucas Descourtis
131, avenue Thiers 69006 Lyon
04 78 52 60 80
citelyon@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/citedelyon
ACI du Chambon :
Zone d’activité Les Lebreys
13, route du Stade
43400 Le Chambon-sur-Lignon
04 71 65 84 78
acichambon@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/acichambon

12 • LES HUTINS, PENSION DE FAMILLE
Directeur : Jean-François Dietlin
3, chemin de la Vie-de-la-Croix
74560 Monnetier-Mornex
04 57 43 85 94
leshutins@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/leshutins

13 • CENTRE LÉON JOUHAUX, CHU
Directrice : Emmanuelle Huthwohl
346 bis, rue des Pyrénées
75020 Paris
jouhaux@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/leonjouhaux

14 • LE PALAIS DE LA FEMME, CHS, RÉSIDENCE SOCIALE, PENSION DE FAMILLE, MNA, JMIE, ACI, CRÈCHE
Directeur : Christophe Piedra
94, rue de Charonne
75011 Paris
01 46 59 30 00
pdf@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/pdf

15 • RÉSIDENCE CATHERINE BOOTH, CHU, CHRS, ACI, RECYCLERIE, BRICOTHÈQUE
Directrice : Sylvie Doué
15, rue Camille-Crespin-du-Gast 75011 Paris
01 43 14 70 90
rescbooth@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/residencecb

16 • CITÉ DE REFUGE, CENTRE ESPOIR, ACCUEIL POUR FEMMES, CHS, CHRS, ACI, AI, EI
Directeur : Mathieu Garin
12, rue Cantagrel
75013 Paris
01 53 61 82 00
crce@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/cdr

17 • LE PALAIS DU PEUPLE, CHU, CHRS, CADA L’OASIS
Directeur : Louis Ngwabijé
29, rue des Cordelières
75013 Paris
01 43 37 93 61
pdp@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/pdp
CADA L’OASIS
85 bis, route de Grigny
91130 Ris-Orangis
01 69 49 00 88

18 • LA MAISON DU PARTAGE, CAJ-ESI
Directrice : Marie Guidicelli
32, rue Bouret 75019 Paris
01 53 38 41 30
mpartage@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/mdp
Deuxième service domiciliation :
27 ter, Boulevard Saint-Martin
75003 Paris

19 • CENTRE MOUZAÏA, CHU, ACI, HALTE HUMANITAIRE, DISPOSITIFS DISTRIBUTION ALIMENTAIRE
Directeur : Emmanuel Ollivier
66, rue de Mouzaïa 75019 Paris
01 42 06 50 20
mouzaia@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/mouzaia

20 • RÉSIDENCE ALBIN PEYRON, CHU, CPH, PENSION DE FAMILLE, IML, ÉPICERIE SOCIALE, TZCLD, TIERS-LIEU
Directrice : Marie Guidicelli
60, rue des Frères-Flavien
75020 Paris
01 48 97 54 50
resapeyron@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/residencecap

21 • RÉSIDENCE CHARLES PÉAN, CHU, CHRS, LOGEMENTS SOCIAUX, PENSIONS DE FAMILLE, AVA
Directeur : Johann Nebel
36, rue Raymond-Duflo
76150 Maromme
02 35 70 38 00
marom01.administratif@armedusulut.fr

22 • LE PHARE, CAJ/ESI, CSAPA, CHU, LHSS, CHRS, AVA, LOGEMENTS SOCIAUX, CADA
Directrice : Florence Fanelli-Faure
191, rue de la Vallée
76600 Le Havre
02 35 24 22 11
lephare@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/lephare

23 • LA MAISON VERTE, CHRS
Directeur : Abdallah El Abdi
14, rue de la Maison-Verte
78100 Saint-Germain-en-Laye
01 39 21 85 18
maisonverte@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/maisonverte

24 • RÉSIDENCE FOCH, CHU, CHRS, RÉSIDENCE AUTONOMIE, RÉSIDENCE ACCUEIL, LOGEMENTS SOCIAUX, PENSION DE FAMILLE, CADA
Direction de transition
2, avenue du Maréchal-Foch
81200 Mazamet
05 63 61 73 73
resfoch@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/resfoch

25 • CHRS DE BELFORT, CAJ, CHU, RÉSIDENCE ACCUEIL, ACI, ÉPICERIE SOCIALE, ACCUEILS JUSTICE, IML/AVDL
Directeur : Lionel Fromont
6, rue du Rhône
90000 Belfort
03 84 21 05 53
chrsbelfort@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/chrsbelfort

26 • AMIRALE MAJOR GEORGETTE GOGIBUS, CHRS
Directrice : Emmanuelle Huthwohl
14, boulevard du Général-Koenig
92200 Neuilly-sur-Seine
01 55 62 02 95
amiralegogibus@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/amirale

27 • RÉSIDENCE ADÉLAÏDE COX, PENSION DE FAMILLE, RÉSIDENCE SOCIALE
Directrice : Valentina Centenaro
7, boulevard de Stalingrad
94320 Thiais
01 48 53 57 15
ressthaiis@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/thiais



ÉTABLISSEMENTS MÉDICOSOCIAL/ JEUNESSE/SOINS

28 • LE CHÂTEAU, SMR
Directrice : Catherine Soulié
210, chemin des Bains
07800 Saint-Georges-les-Bains
04 75 60 81 72
chateausgb@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/lechateau

29 • RÉSIDENCE GEORGES FLANDRE, FAM
Directeur : Frédéric Manga
94, chemin de Notre-Dame-de-Consolation
13013 Marseille
04 91 61 81 10
resflandre@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/flandre

30 • RÉSIDENCE BORIS-ANTONOFF, EHPAD
Directrice : Claire Oberthur
12, rue du Tertre-Belot
35400 Saint-Malo
02 99 21 08 70
resantonoff@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/resantonoff

31 • LA SARRAZINIÈRE, EHPAD
Directrice : Anne Leroy
Allée Amilcare-Cipriani
42028 Saint-Étienne - Cedex 01
04 77 92 17 92
lasarraziniere@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/lasarraziniere

32 • MAISON DE RETRAITE PROTESTANTE, EHPAD
Directrice : Rozenn Olivry
4, rue Louis-Marin
44000 Nantes
02 40 69 35 44
mrp@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/mrp

33 • CHÂTEAU D’AUVILLIERS, COMPLEXE MÉDICO-SOCIAL, ESAT
Directeur : Onesphore Muhire
101, rue du Garafort
45410 Artenay
02 38 80 00 14
cauvilliers@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/auvilliers

34 • LE SOLEIL D’AUTOMNE, EHPAD
Directrice : Nicole Pissard
671, avenue Blanche-Peyron
47400 Tonneins
05 53 88 32 00
sautomme@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/tonneins

35 • RÉSIDENCE L’ARC-EN-CIEL, EHPAD, RÉSIDENCE SENIORS
Directeur : Rodolphe Lux
5, boulevard de la Libération
60500 Chantilly
03 44 57 00 33
arcenciel@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/arcenciel

36 • RÉSIDENCE LAURY MUNCH, EHPAD, FAM
Directrice : Nora Takaline
8, rue du Moulin-à-Porcelaine
67100 Strasbourg
03 88 22 83 60
resmunch@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/resmunch

37 • RÉSIDENCE HEIMELIG, EHPAD
Directeur : Kevin Herbin
6, rue du Château
68580 Seppois-le-Bas
03 89 40 02 82
9, rue des Barons-d’Eptingen
68640 Waldighoffen
03 89 40 03 34
resheimelig@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/resheimelig

38 • RÉSIDENCE LEIRENS, FAM
Directeur : Jean-François Dietlin
Chemin de Saint-Georges
74560 Monnetier-Mornex
04 50 31 23 12
resleirens@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/leirens

39 • NOTRE MAISON, EHPAD
Directeur : Alexandre End
2 bis, rue des Grands-Murs
79800 La Mothe-Saint-Héray
05 49 05 00 38
notremaison@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/notremaison

40 • RÉSIDENCE OLIVE ET GERMAIN BRAQUEHAIS, EHPAD
Directrice : Corine Rubia
66, chemin de la Queirade
83230 Bormes-les-Mimosas
04 94 02 37 00
resbraquehais@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/ogbraquehais

41 • LE GRAND SAULE, MAS
Directrice : Agnieszka Wojnowska
88, chemin du Clos-Roger
93370 Montfermeil
01 41 70 30 40
masgdsaule@armedusulut.fr
www.armedusulut.fr/grandsaule



**42 • SERVICE MNA
ET PÔLE LOGEMENT DES ARDENNES**
Directeur : Bob Thoué
62, rue Bourbon
08000 Charleville-Mézières
03 10 07 01 79
www.armeedusalut.fr/mna-ardenes

**43 • VILLA BLANCHE PEYRON, DITEP,
SESSAD**
Directrice : Laurence Lindauer
122, impasse du Docteur Calmette
30000 Nîmes
04 66 04 99 40
vbpeyron@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/villabp

**44 • CENTRE DE CHAUSSE, CENTRE
DE SÉJOURS**
Directrice : Karine Pontvianne
Col de La Bégude
30530 Chamborigaud
04 30 38 04 55
chausse@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/chausse

45 • INSTITUT NAZARETH, DITEP, SESSAD
Directeur : Patrick Mardille-Vidal
13, rue de Nazareth
34093 Montpellier Cedex 5
04 99 58 21 21
inazareth@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/itepnazareth

**46 • LES ENFANTS DE ROCHEBONNE, MECS,
DAP, ACCUEIL DE JOUR, MNA**
Directrice : Claire Oberthur
23, avenue Paul-Turpin
35400 Saint-Malo
02 99 40 21 94
enrochebonne@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/rochebonne

46 bis • LIEU DE VIE DE PLEUGUENEUC
Directrice : Claire Oberthur
Les Crets Péclets Le Glerois
35720 Pleugueneuc
02 99 66 65 24
www.armeedusalut.fr/pleugueneuc

**47 • DISPOSITIF JEUNESSE FRANCE ET
RAYMOND DELCOURT, FAE, SORA, SAPMN**
Direction de transition
23, rue du Marais-Vert
67000 Strasbourg
03 88 88 29 10
adm.delcourt@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/
foyerdujeunehomme

48 • FOYER MARIE-PASCALE PÉAN, FAE
Directeur : Cédric Hervé
42, rue de Bâle 68100 Mulhouse
03 89 42 14 77
secretariat.mulho02@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/faemp

49 • L'ARCHE DE NOÉ, CENTRE SOCIAL
Directeur : Claude Brena
5, rue Féliassent 69007 Lyon
04 78 58 29 66
archedenoe@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/archedenoe

50 • RÉSIDENCE MATERNELLE LES LILAS
Directrice : Françoise Goetz
9, avenue de la Porte-des-Lilas
75019 Paris
01 48 03 81 90
resmililas@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/residencedeslilas



ÉTABLISSEMENTS EN CONVENTION D'ASSISTANCE DE GESTION

51 • LES TÉRÉBINTHES, EHPAD
Directeur : Jean-Yves Tricoire
Domaine du Narais
72250 Parigné-L'Évêque
02 43 40 40 33

52 • LA BIENVENUE, FOYERS ÉDUCATIFS
Directrice : Élisabeth Lucas
3, rue Jean-François Lépine
75018 Paris

53 • LA COLOMBE, EHPAD
Directrice : Yannick Dumont
37, place de la Fradière
63112 Blanzat
04 73 77 37 77



POSTES DE LA CONGRÉGATION DE L'ARMÉE DU SALUT (ACTIONS D'INTÉRÊT GÉNÉRAL)

54 • POSTE D'ALÈS
26, rue Florian 30100 Alès
04 66 52 27 46
posteales@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/posteales

55 • POSTE DE BELFORT
3, rue de l'As-de-Carreau
90000 Belfort
07 71 56 50 52
postebelfort@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/postebelfort

56 • POSTE DE BOULOGNE-BILLANCOURT
14, rue de Vanves
92100 Boulogne-Billancourt
01 41 41 08 38
postebbb@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/postebbb

57 • POSTE DE DIEPPE
6, rue Jean-Ribault 76200 Dieppe
02 35 82 51 03
postedieppe@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/postedieppe

58 • POSTE DE DUNKERQUE
15, quai de Mardyck
59140 Dunkerque
03 61 17 98 48
postedunkerque@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/postedunkerque

59 • POSTE DE GANGES
4, rue des Écoles-Républicaines
34190 Ganges
06 12 16 59 32
postesganges@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/postecevennes

60 • POSTE DU HAVRE
55, avenue René-Coty
76600 Le Havre
02 35 41 79 94
postelehavre@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/postelehavre

61 • POSTE DES LILAS
34, rue de Paris 93260 Les Lilas
01 43 62 25 91
posteleslilas@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/posteleslilas

62 • POSTE DE LILLE
7, rue des Débris-Saint-Étienne
BP 113, 59000 Lille Cedex
03 20 55 09 03
postelille@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/postelille

63 • POSTE DE LYON
304, rue Du-Guesclin
69003 Lyon
09 67 77 35 34
postelyon@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/postelyon

64 • POSTE DE MARSEILLE
103, La Canebière
13001 Marseille
04 91 50 53 34
postemarseille@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/postemarseille

65 • POSTE DE MAZAMET
9, rue William et Catherine-Booth
81200 Mazamet
postemazamet@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/postemazamet

66 • POSTE DE MONTBÉLIARD
12, rue de la Chapelle
25200 Montbéliard
03 81 91 73 56
postemontbelliard@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/
postemontbelliard

67 • POSTE DE MULHOUSE
8, rue du Tilleul 68100 Mulhouse
Lieu de culte: 10, rue du Chêne
68100 Mulhouse
03 89 45 88 91
postemulhouse@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/postemulhouse

68 • POSTE DE NANCY
4, rue Sébastien-Leclerc
54000 Nancy
03 83 32 99 48
postenancy@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/postenancy

69 • POSTE DE NICE
35, boulevard Dubouchage
06000 Nice
04 93 80 16 12
postenice@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/postenice

70 • POSTE DE NÎMES
6, boulevard Victor-Hugo
30000 Nîmes
04 66 67 23 32
postenimes@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/postenimes

71 • POSTE DE PARIS
9, villa Cœur-de-Vey
75014 Paris
01 45 42 15 68
posteparis@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/posteparis

72 • POSTE DE ROUEN
27, rue Anatole-France
76000 Rouen
02 76 01 12 54
posterouen@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/posterouen

73 • POSTE DE STRASBOURG
12, rue des Cordonniers
67000 Strasbourg
5A et 5B, rue de la Chaîne
03 88 32 54 58
postestrasbourg@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/postestrasbourg

74 • POSTE DE TOULOUSE
111, rue Négrenes
31200 Toulouse
05 61 62 96 63
postetoulouse@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/postetoulouse

75 • POSTE DE VALENCE
8, impasse d'Athènes
26000 Valence
04 75 43 15 80
postevalence@armeedusalut.fr
www.armeedusalut.fr/postevalence

GLOSSAIRE

ACI Ateliers et chantiers d'insertion
AI Association intermédiaire
AVA Ateliers d'adaptation à la vie active
AVDL Accompagnement vers et dans le logement
CADA Centre d'accueil pour demandeurs d'asile
CAJ Centre d'accueil de jour (voir ESI)
CAO Centre d'accueil et d'orientation
CCAS et CIAS Centre communal/intercommunal d'action sociale
CHRS Centre d'hébergement et de réinsertion sociale
CHS Centre d'hébergement de stabilisation
CHU Centre d'hébergement d'urgence
CPH Centre provisoire d'hébergement
CPOM Contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens
CSAPA Centre de soins d'accompagnement et de prévention en addictologie
DAP Dispositif d'accueil permanent
DITEP Dispositif institut thérapeutique, éducatif et pédagogique
Ehpad Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes
EI Entreprise insertion
Esat Établissement et service d'aide par le travail
ESI Espace solidarité insertion (voir CAJ)
FAE Foyer d'action éducative
FAM Foyer d'accueil médicalisé
IML Intermédiation locale
JMIE Jeunes majeurs isolés étrangers
LHSS Lits halte soins santé
MAS Maison d'accueil spécialisée
MDPH Maison départementale des personnes handicapées
MECS Maison d'enfants à caractère social
MNA Mineurs non accompagnés étrangers
PLUS Plate-forme d'urgence sociale
PMR Personne à mobilité réduite
SAPMN Service d'adaptation progressive en milieu naturel
SESSAD Service d'éducation spéciale et de soins à domicile
SIAE Structure d'insertion par l'activité économique
SIAO Service intégré d'accueil et d'orientation
SORA Service d'orientation et de recherche d'autonomie
SMR Soins médicaux et de réadaptation
TZCLD Territoire zéro chômeur de longue durée

Davantage d'informations sur
www.armeedusalut.fr



ÉTABLISSEMENTS INCLUSION SOCIALE



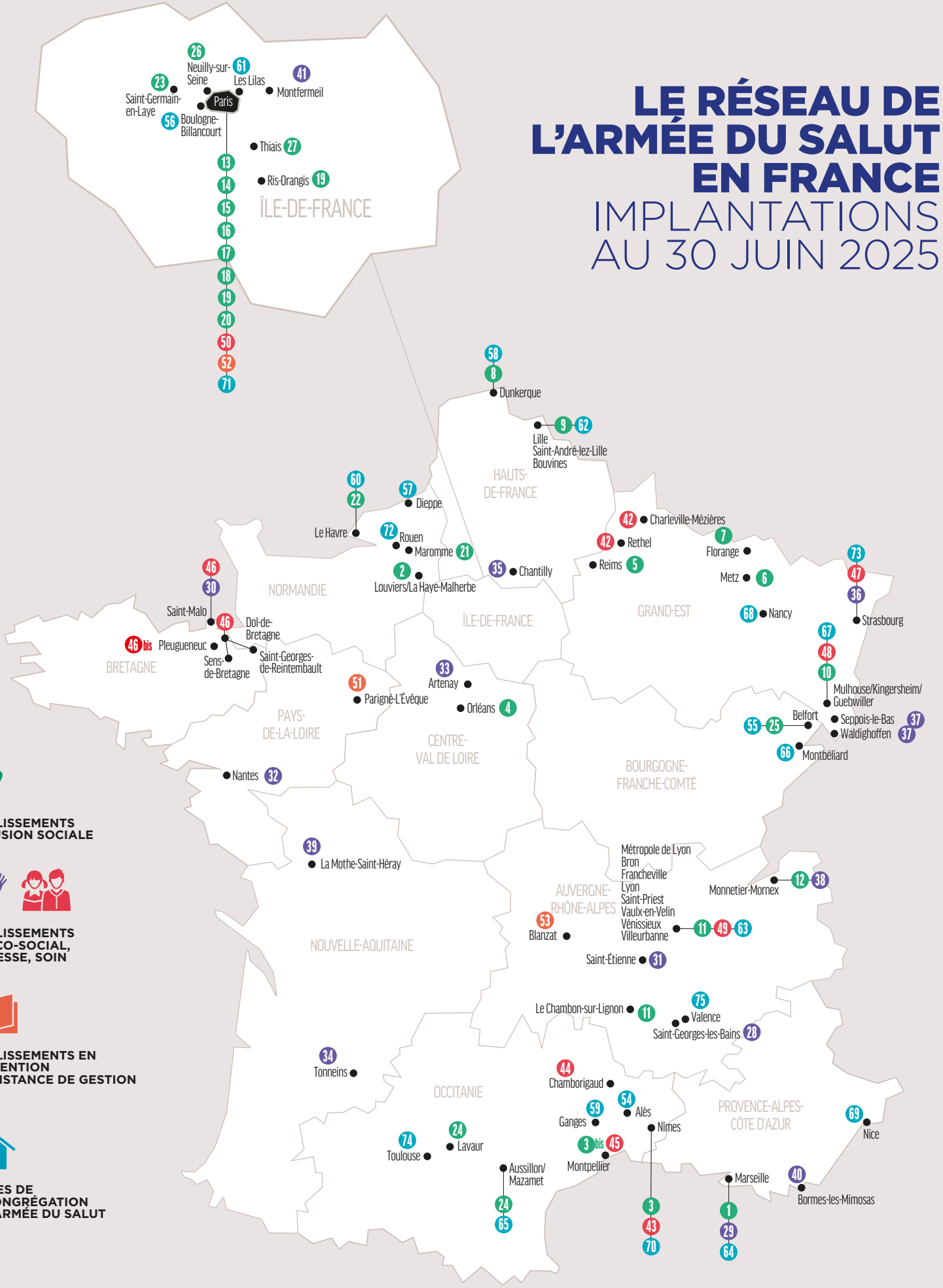
ÉTABLISSEMENTS MÉDICO-SOCIAL, JEUNESSE, SOIN



ÉTABLISSEMENTS EN CONVENTION D'ASSISTANCE DE GESTION



POSTES DE LA CONGRÉGATION DE L'ARMÉE DU SALUT



LE RÉSEAU DE L'ARMÉE DU SALUT EN FRANCE IMPLANTATIONS AU 30 JUIN 2025

*« Tant que des femmes pleureront, je me battraï,
Tant que des enfants auront faim et froid, je me battraï,
Tant qu'il y aura un alcoolique, je me battraï,
Tant qu'il y aura dans la rue une fille qui se vend, je me battraï,
Tant qu'il y aura des hommes en prison, et qui n'en sortent que pour y retourner, je me battraï,
Tant qu'il y aura un être humain privé de la lumière de Dieu, je me battraï,
Je me battraï, je me battraï, je me battraï jusqu'à la fin. »*

William Booth, pasteur, fondateur de l'Armée du Salut

Discours au Royal Albert Hall, à Londres, en 1912



Fondation de l'Armée du Salut
60, rue des Frères-Flavien
75020 Paris
www.armeedusalut.fr